DOVZE

PSEAVMES DE DAVID,

SELON LA VERSION DE PHILIPPE DES-PORTES, ABBE DE THYRON,

MIS EN MVSIQVE A 3.4.5.6. & 7. VOIX,

Par DIDIER PONCET SALINOIS, Maiſtre de la Muſique de Monſeigneur le Prince d'Orange.

SVPERIVS.



BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

EN ANVERS, Chez Pierre Phaleſe au Roy Dauid M. D CXI.
AVEC PRIVILEGE.

A HAVLT ET PVISSANT PRINCE
MONSEIGNEVR LE PRINCE D'ORANGE, COMTE DE NASSAV, CATZENELLENBOGEN, DIETZ, VIANDEN, BVREN,

Leerdamme &c: Baron de Breda, Dieſt, Grimberghes, Arley &c: Seigneur de Lannoy, Steenberghes, Warneſton, Noſeroy &c: Viſconte hereditaire d'Anuers, & de Beſançon &c: Cheualier de l'Ordre de la Thoiſon d'Or &c:

MONSEIGNEVR

SOnt paſſez quatre ans que iay l'honneur d'eſtre domeſtique de voſtre tres Illuſtre maiſon, pour Maiſtre de la Muſique, durant lequel temps, iay ſemblé eſtre plongé dans vn profond ſommeil, ſans beaucoup d'apparence de méueiller, il eſt vray, mais c'eſtoit pour mieux meditер, & concepuoir quelque beaux traitz de ma profeſsion, affin de les produire vn iour, auec plus gande perfection, ie me ſuis en fin eueillé par les frequentes prieres de mes amis, au deſirs deſquelz voulant ſatisfaire, iay mis en Muſique douze Pſeaumes de Dauid ſelon la verſion de Monſieur des-Portes Abbé de Thyron: ſubiect à la verité digne d'vn plus docte que moy, affin de mieux émouuoir les ames deuotes, leurs donnans les meſmes recentimentz, qu'auoit le premier Chantre Prophete Royal, Autheur d'iceux, ie me ſuis toutes fois eſtudié de les releuer & enrichir des plus beaux accordz, que ma capacité m'a permis, m'accommodant de tout mon poßible à la parole. C'eſt vn petit labeur que i'auance comme pour arres des autres qui le ſuiuront, leſquelz comme celuy cy, ſe i'etteront aux piedz de voſtre Excellence, affin d'auoir l'honneur de ſa protection, & qui l'aſſeurerõt de la fidelité de l'Autheur, qui ne deſire que d'eſtre toute ſa vie califié du Nom de

Monſeigneur

Voſtre treshumble, tres obeiſſant, & tresfidel Seruiteur

Didier Poncet.

C'Eſt donc toy mon Poncet, qui monſtre en cet éſcript
Comme ſont des accords les plus douces merueilles.
Tu nous donne ſubiect de priſer ton eſprit
Si nous le comprenons d'aſſez doctes oreilles.

G.B.

Aultre.

VEux tu ſcauoir la Quarte & la Quinte Angelique
Et le Septieme accord, que le Ciel nous aprend
Chante ſans déguiſer de Poncet la Muſique
Car relatiuement ſon œuure les comprend.

A.D.

Aultre.

PLuſieurs ont tel pouuoir par leur douce harmonie
Que pouſſant vn fredon nous rauiſſent le cœur
Mais Poncet ſe taiſant, ſe rend noſtre vainqueur
Et poſſede noz ſens d'vne douce manie.

Roland de Montrichard. B.

Ode ſur les Pſeaumes de Monſieur Poncet.
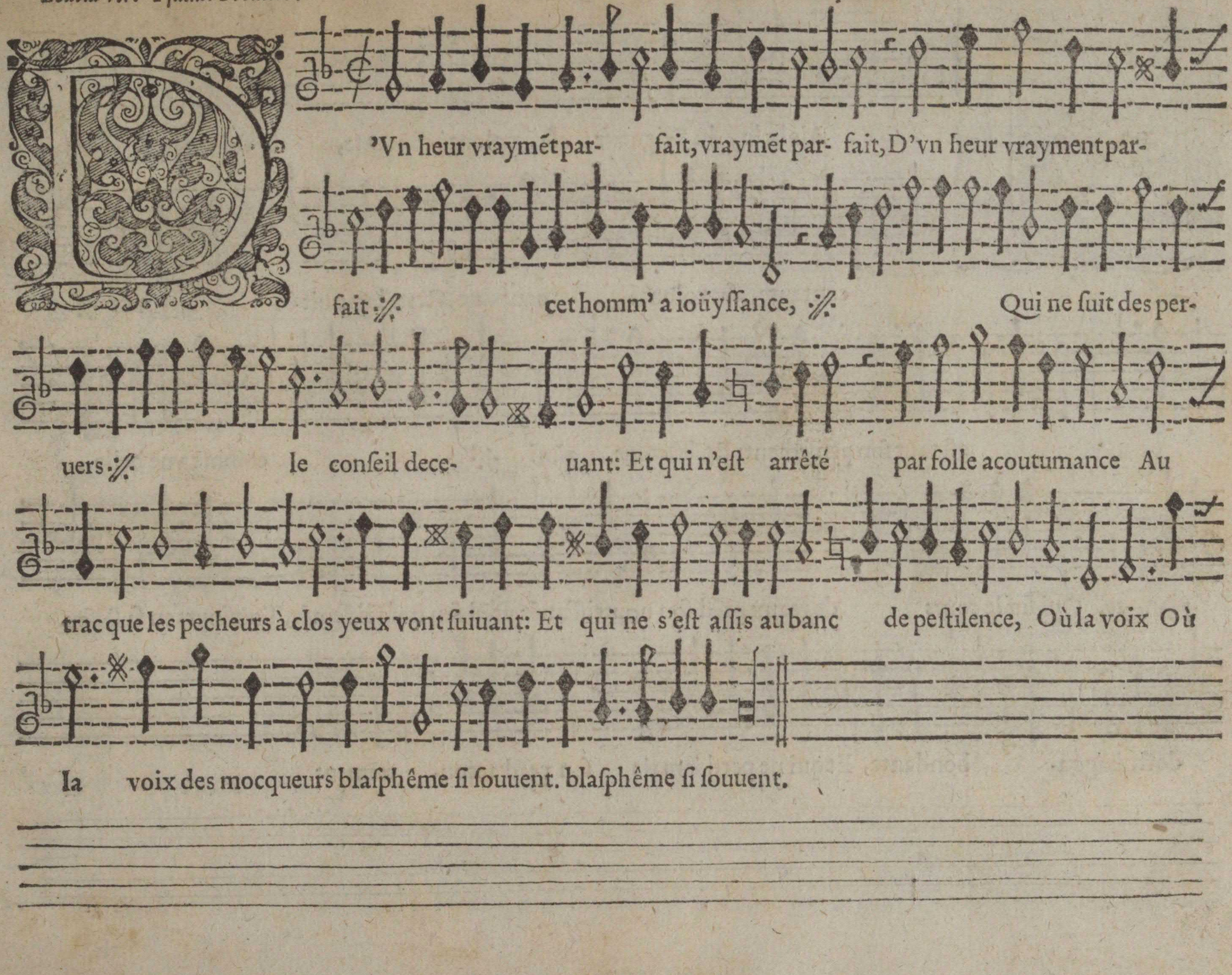
LA Muſique ſans diſcord
Le Ciel nous à fait connoiſtre
Pour monſtrer que par l'accord
Toutes choſes prennent l'eſtre.

Si le Chagrin ſoucieux
Se campe dans noz penſées
Ces accordz venus des Cieux
Les gueriront offencées

Riche de tant de beaux traitz,
Bruſlant des plus ſainctes flames,
Faudroit il d'autres attraitz
Pour rauir des bonnes ames?

La matiere vient des Cieux
Puis Dauid nous la formée:
Mais pour nous en ſeruir mieux
Deux diuers l'ont animée

L'art de l'vn induſtrieux
A fait ſa Rythme immortelle.
Et le ſon melodieux
De l'autre rend l'œuure telle.



'Vn heur vraymẽt par- fait, vraymẽt par- fait, D'vn heur vrayment par- fait ⁘ cet homm' a ioüyſſance, ⁘ Qui ne ſuit des per- uers ⁘ le conſeil dece- uant: Et qui n'eſt arrêté par folle acoutumance Au trac que les pecheurs à clos yeux vont ſuiuant: Et qui ne s'eſt aſſis au banc de peſtilence, Où la voix Où la voix des mocqueurs blaſphême ſi ſouuent. blaſphême ſi ſouuent.

MAis la loy du Seigneur ſa volonté contante, ſa volonté

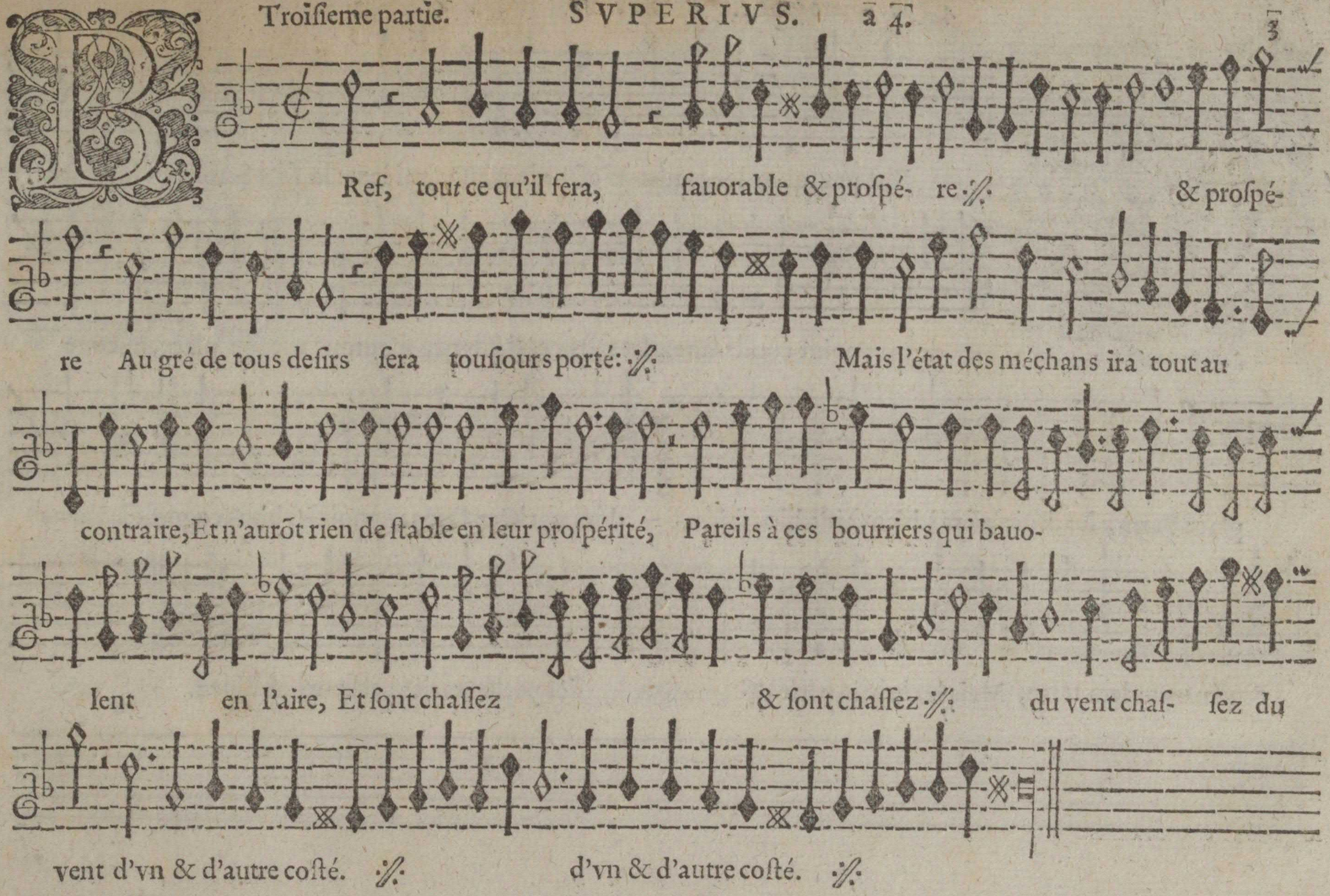
contante, ſa volonté contante, Cette loy nuit & iour

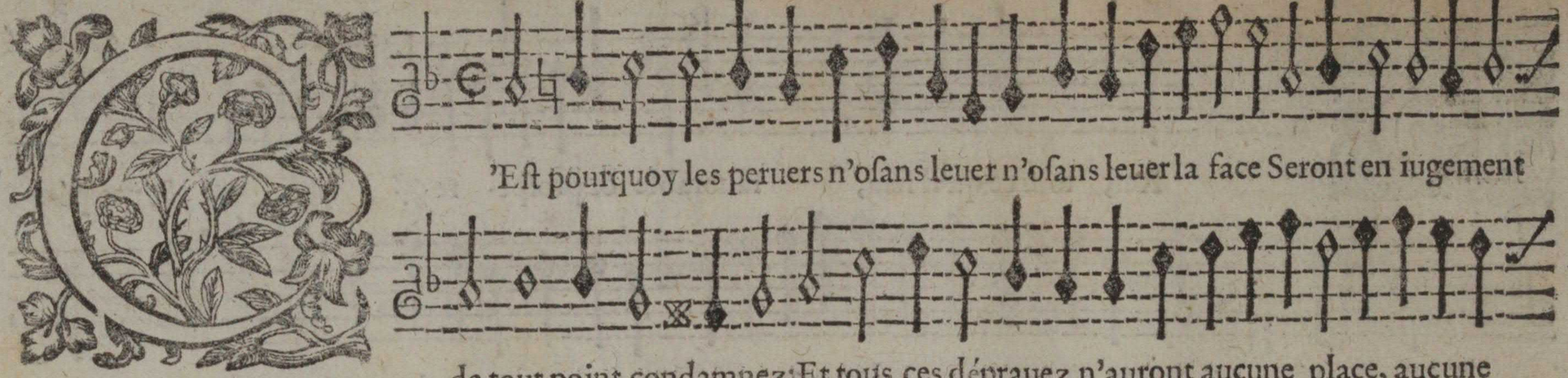
eſt tout ſon penſement: Et ſera tout ainſi comme vne belle

plan- te, Qui ſur le cours des eaux prẽd ſon nourriſſemẽt, prẽd ſon nourriſſemẽt, Touſiours en ſa ſaiſon

de fruitage a- bondante, Et qui ne perd iamais ſon verd accou- trement.

Troiſieme partie. SVPERIVS. a 4.
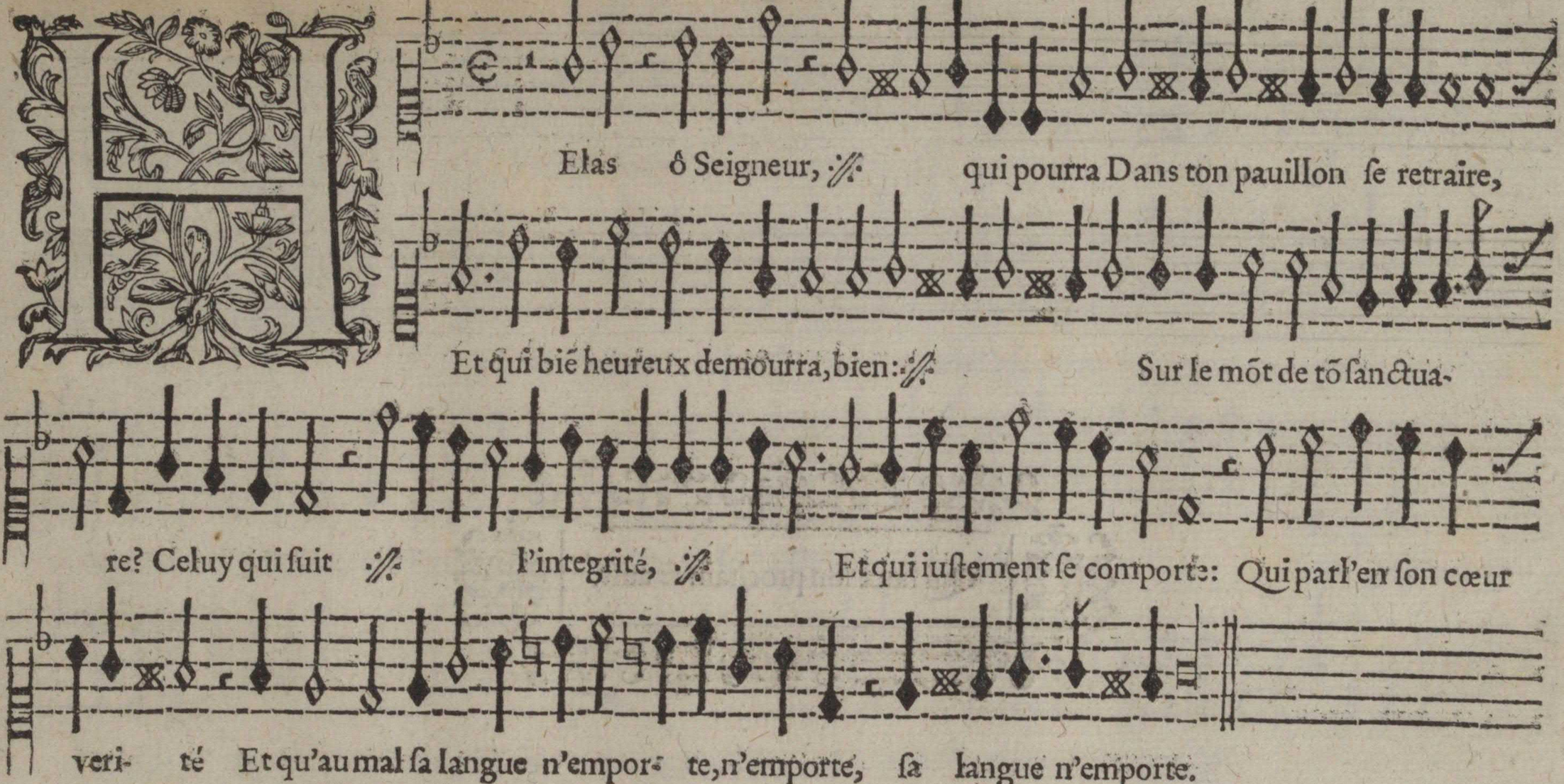




C'Est pourquoy les peruers n'oſans leuer n'oſans leuer la face Seront en iugement

de tout point condamnez: Et tous ces déprauez n'auront aucune place, aucune

place Parmy les droituriers à bien fair'à bien faire a- donnez: Car Dieu cognoît les bons cognoît les bons

& remarque leur trace, Mais le chemin périt ℣. des pecheurs des pecheurs obſtinez.


Elas ô Seigneur, qui pourra Dans ton pauillon ſe retraire,
Et qui bié heureux demourra, bien: Sur le mõt de tõ ſanctua-
re? Celuy qui ſuit l'integrité, Et qui iuſtement ſe comporte: Qui parl'en ſon cœur
veri- té Et qu'au mal ſa langue n'empor- te, n'emporte, ſa langue n'emporte.

Qui faux ſon prochain ſe taiſt.

Vi ne trompe point en iurant, ℣
℣
Mais tient ſa foy, ℣ meſme à ſa perte: Qui pour vn profit, vn profit
deuorant N'a ſa bourſe à l'vſure ouuerte. Qui ne ſe laiſſe point aller ℣ Aux preſens con-
tre l'in- nocence. Qui marche ain- ſi ſans vaciller A iamais dure en aſſeurance. ℣

La terre eſt au Dieu tout puiſſant, Son tour l'vniuers

l'vniuers embraſsãt, Et ceux dõt elle eſt habitée: Sur les mers admirablemẽt Il a planté

ſon fondemẽt Et l'a ſur les eaux arretée. Mais l'as! qui pourra paruenir

Au mont de Dieu pour s'y tenir Concierge de ſa maiſon ſainte?

L'hõme net des mains des mains & du cœur, Dont le vain deſir n'eſt vainqueur, Et qui ia-
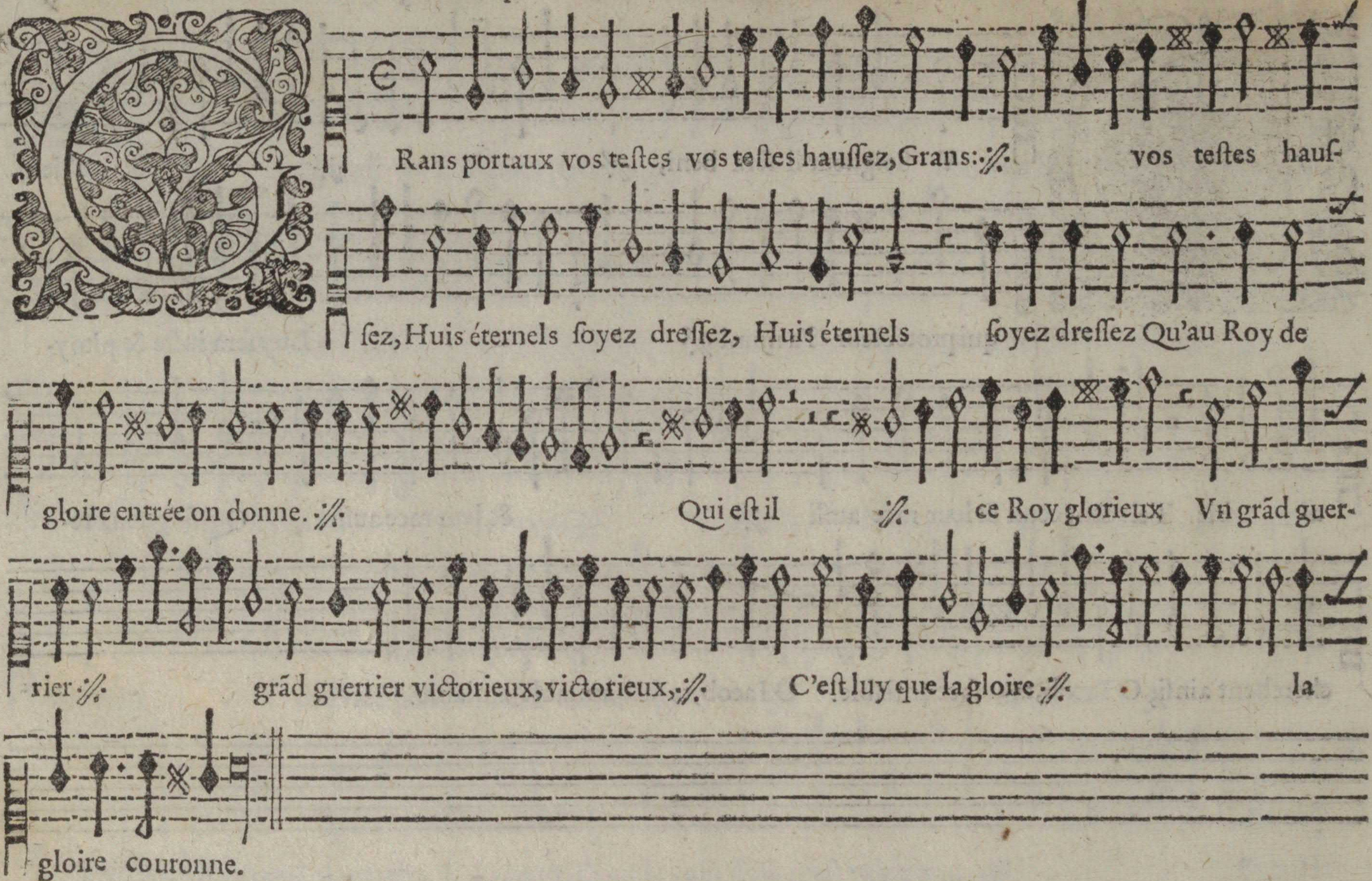
mais iamais ne iure en fainte.
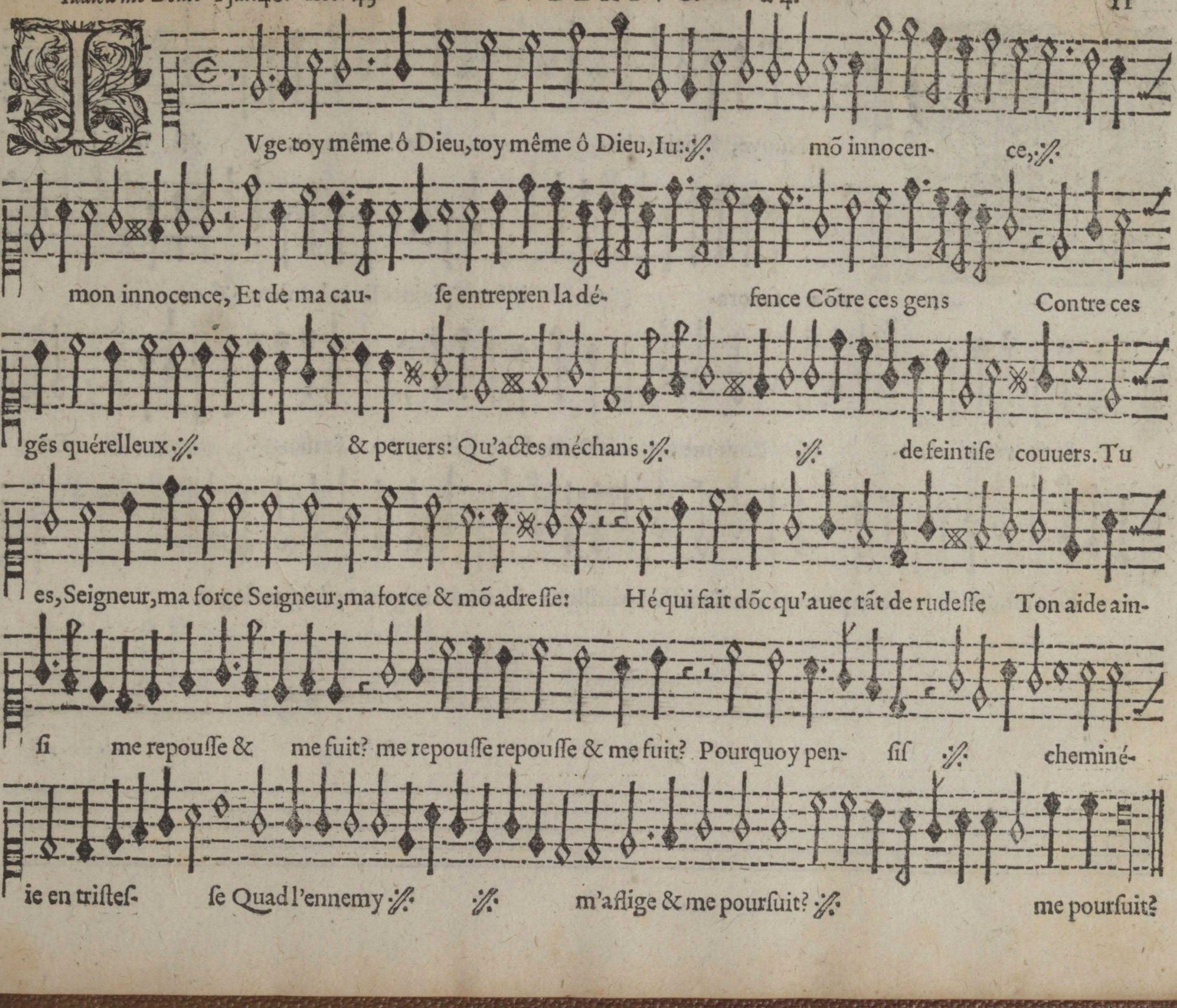
V Seigneur il ſera beni, Dieu.

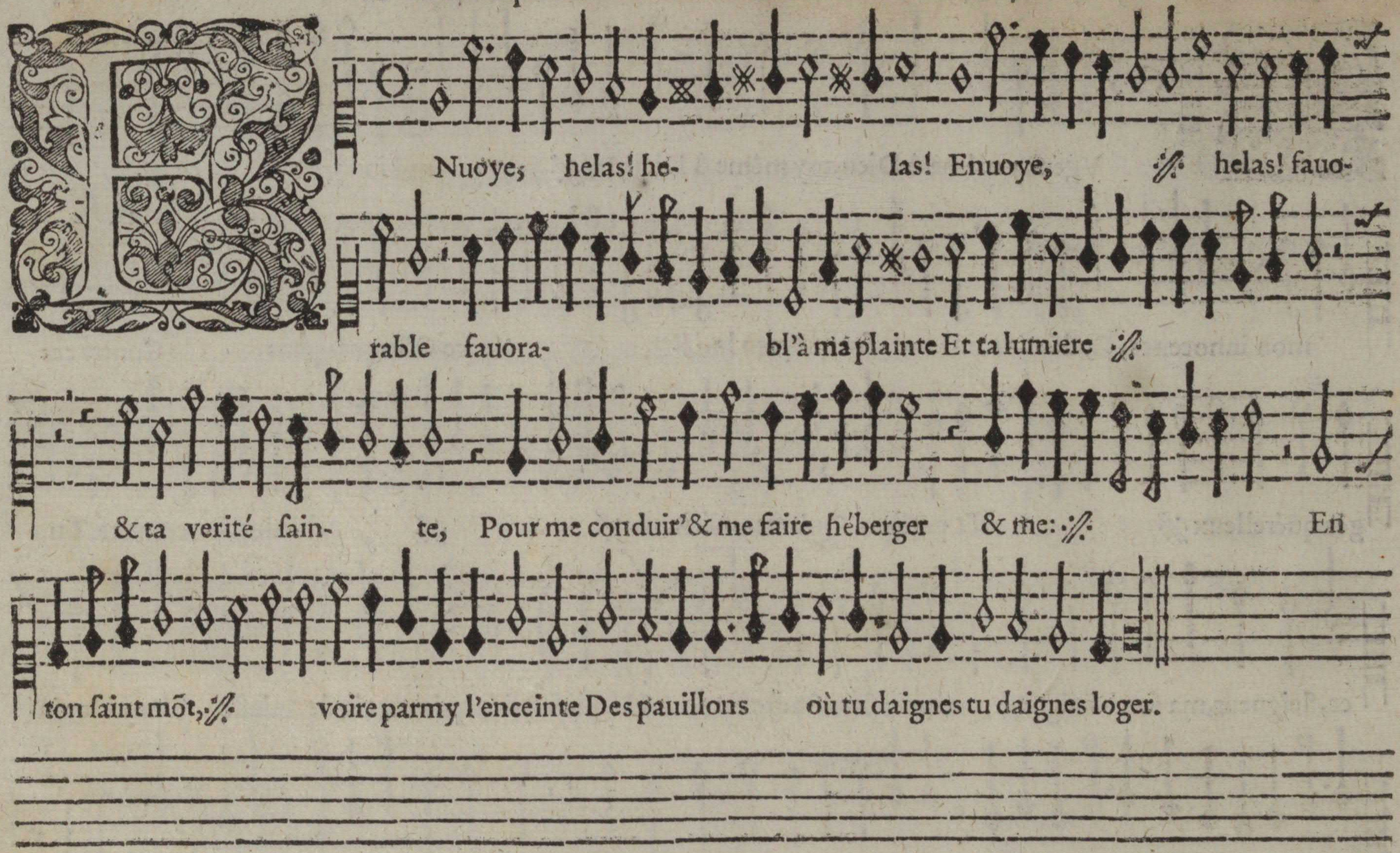
qui protecteur l'a muni Luy ſera iuſte & pitoy-

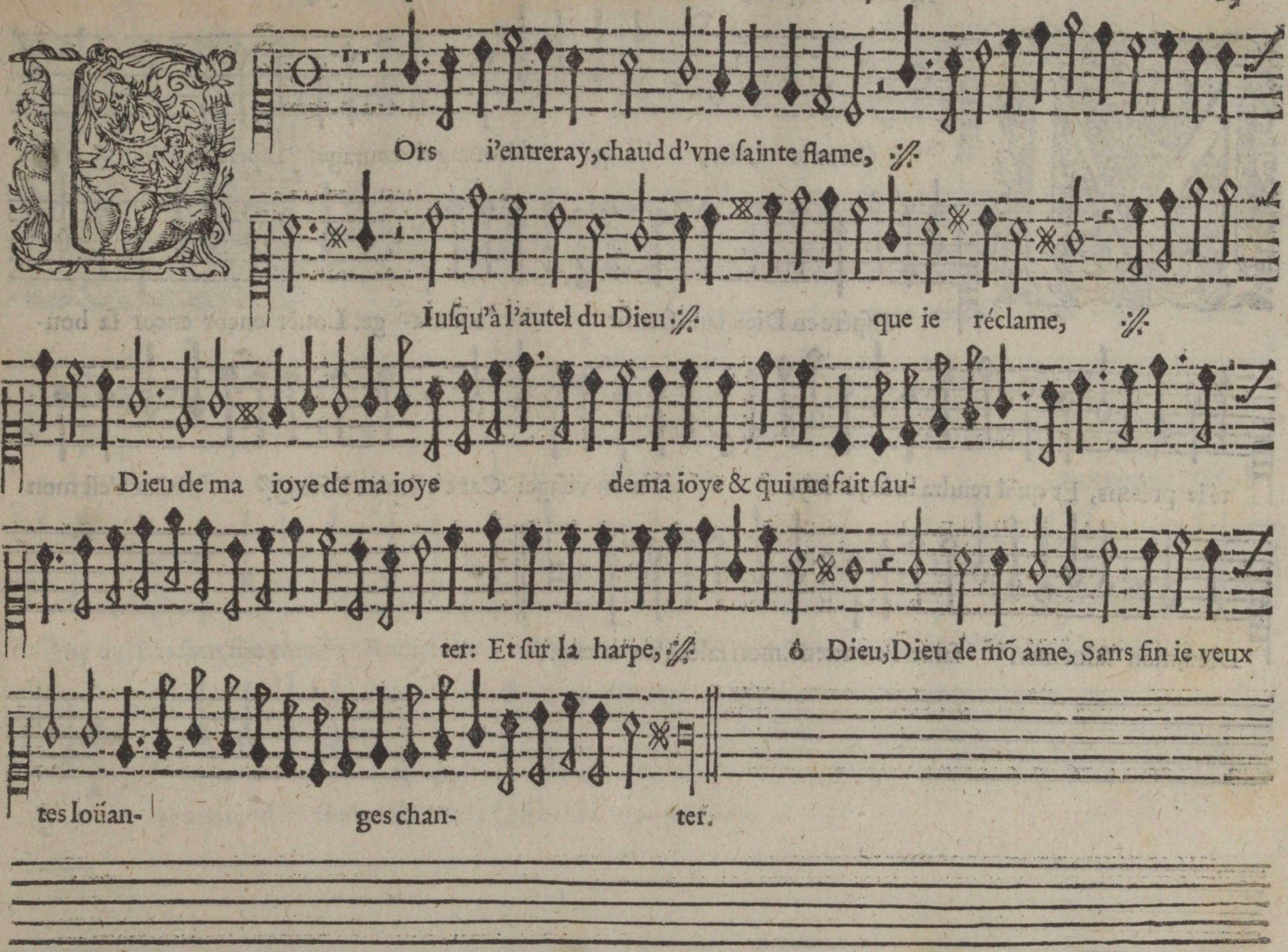
a- ble. Tels ſont ceux & leur race auſſi & leur race auſſi Qui ſoigneux re-
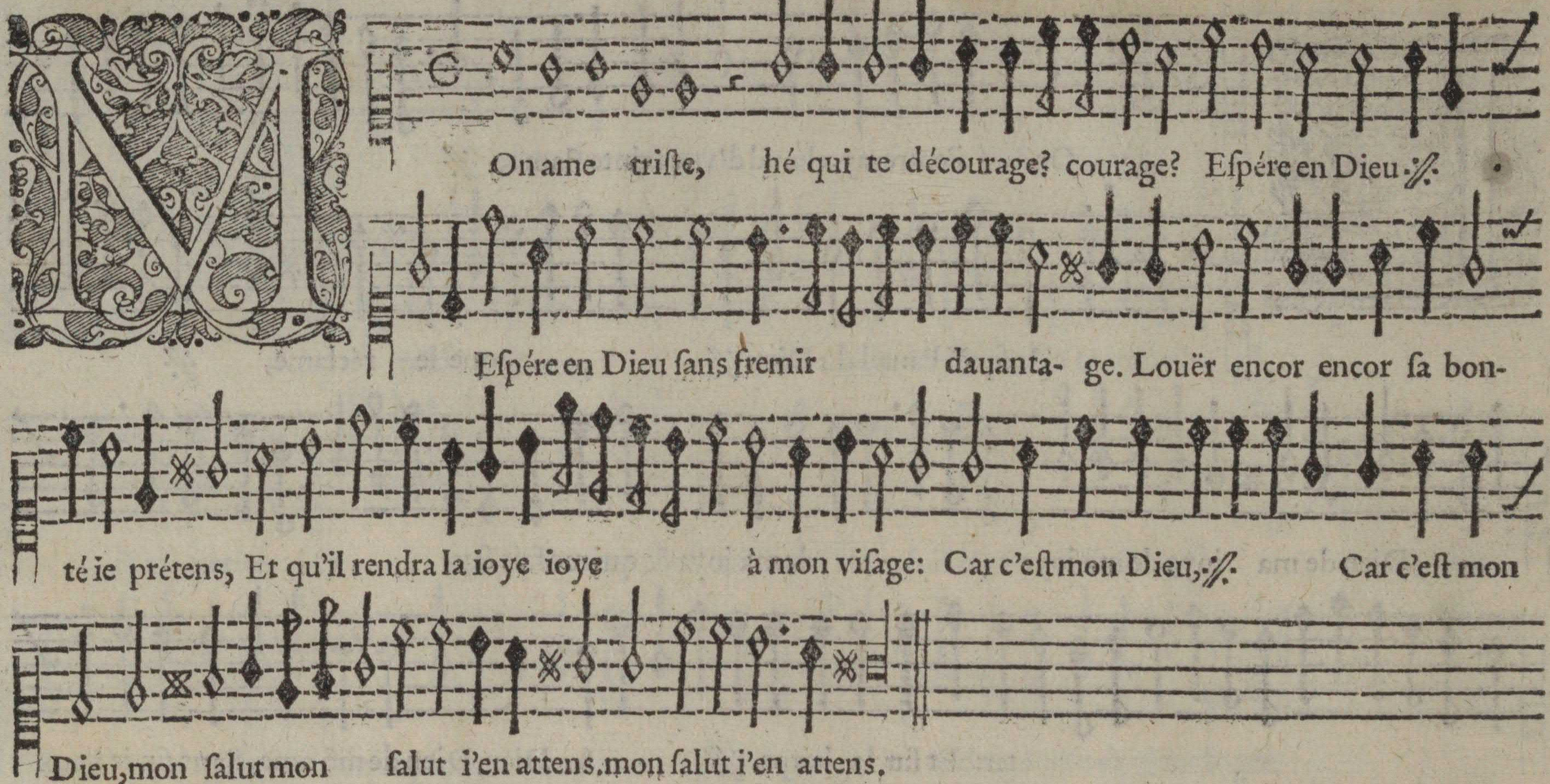
cherchent ainſi; O Iacob, ta face amiable. O Iacob, ta face amiable, amiable.


Rans portaux vos teſtes vos teſtes hauſſez, Grans: vos teſtes hauſ-
ſez, Huis éternels ſoyez dreſſez, Huis éternels ſoyez dreſſez Qu'au Roy de
gloire entrée on donne.
Qui eſt il
ce Roy glorieux Vn grãd guer-
rier
grãd guerrier victorieux, victorieux,
C'eſt luy que la gloire
la
gloire couronne.

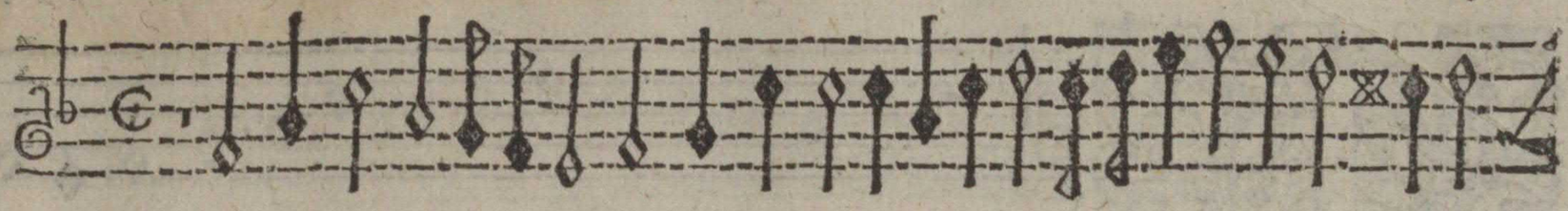

Vge toy même ô Dieu, toy même ô Dieu, Iu: mõ innocen- ce,
mon innocence, Et de ma cau- se entrepren la dé- fence Cõtre ces gens Contre ces
gẽs quérelleux & peruers: Qu'actes méchans de feintise couuers. Tu
es, Seigneur, ma force Seigneur, ma force & mõ adresse: Hé qui fait dõc qu'auec tãt de rudesse Ton aide ain-
si me repousse & me fuit? me repousse repousse & me fuit? Pourquoy pen- sif cheminé-
ie en tristes- se Quad l'ennemy m'aflige & me poursuit? me poursuit?


O Nuoye, helas! he- las! Enuoye, helas! fauo-
rable fauora- bl'à mà plainte Et ta lumiere
& ta verité sain- te, Pour me conduir'& me faire héberger & me:
En
ton saint mõt, voire parmy l'enceinte Des pauillons où tu daignes tu daignes loger.
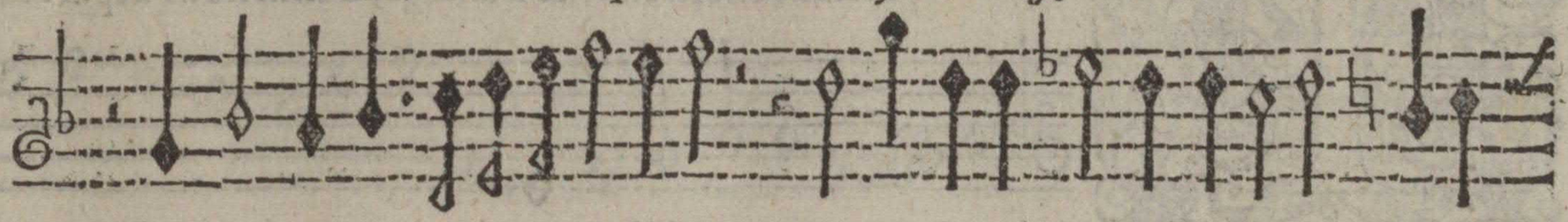

LOrs i'entreray, chaud d'vne ſainte flame,
Iuſqu'à l'autel du Dieu que ie réclame,
Dieu de ma ioye de ma ioye de ma ioye & qui me fait ſau-
ter: Et ſur la harpe, ô Dieu, Dieu de mõ ame, Sans fin ie veux
tes loüan- ges chan- ter.


On ame triſte, hé qui te décourage? courage? Eſpére en Dieu.
Eſpére en Dieu ſans fremir dauanta- ge. Louër encor encor ſa bon-
té ie prétens, Et qu'il rendra la ioye ioye à mon viſage: Car c'eſt mon Dieu, Car c'eſt mon
Dieu, mon ſalut mon ſalut i'en attens, mon ſalut i'en attens.
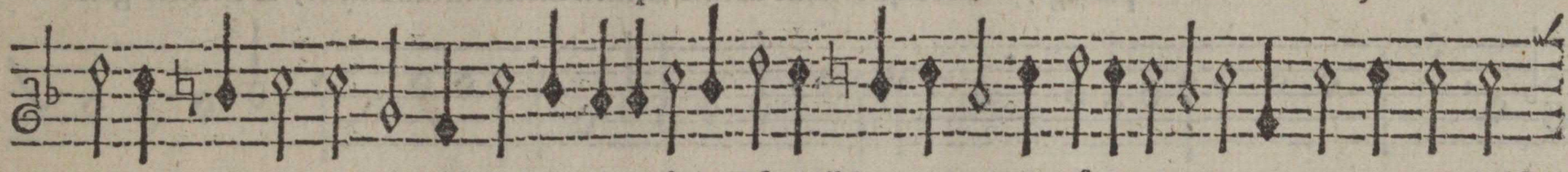




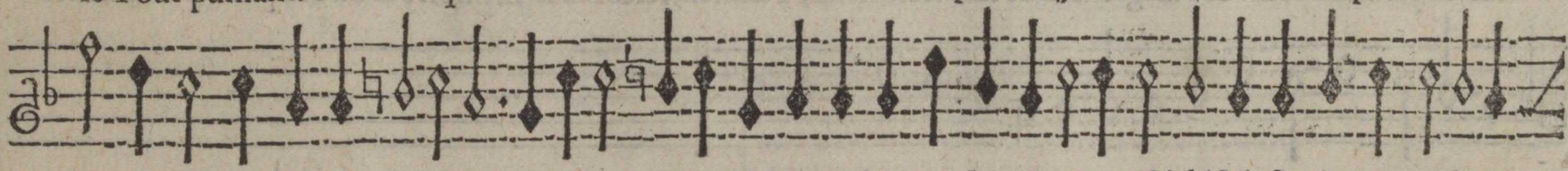
Outes Gens, ſus que lon vous voye Tou: ℣



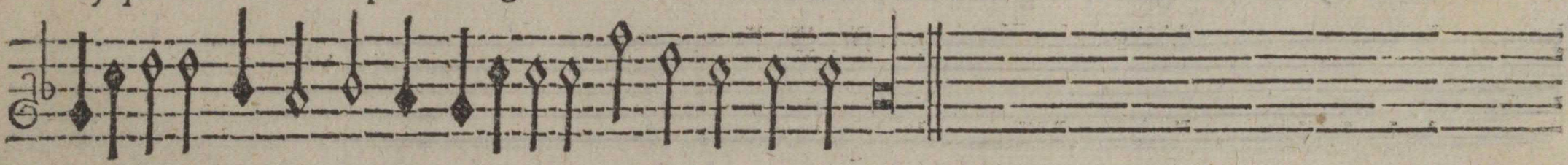
Des mains aplau- diſſant, En cris de trionfe & de ioye Louëz



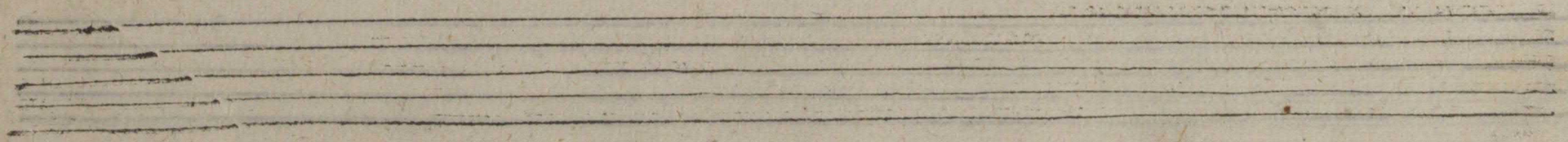
le Tout-puiſſant. Car Dieu qui ſi haut ſe retire Eſt terrible aux peuers, ℣ aux peruers, Grãd
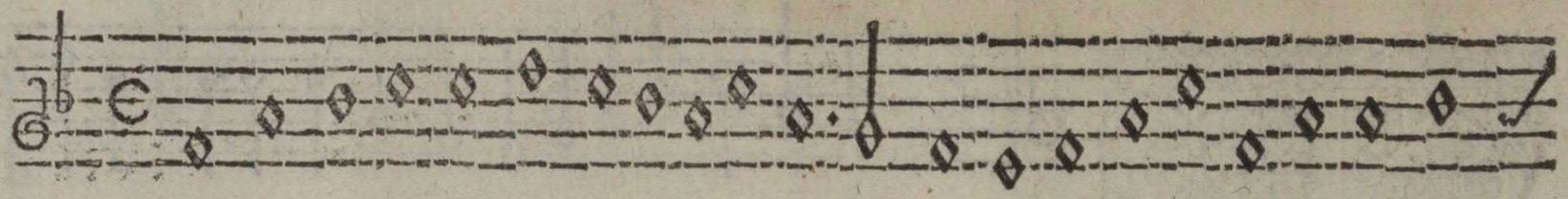


Roy qui bas ſous ſon empire Range tout l'vniuers. Il fait que les peuples cõtraires Fléchiſsẽt deuãt nous, ℣



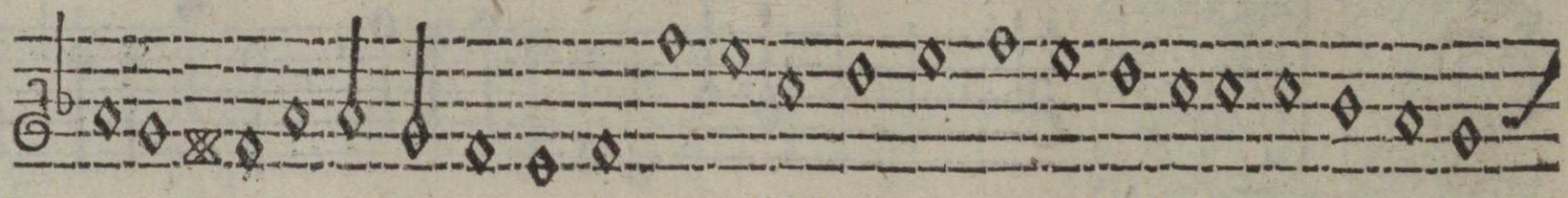
Il nous rend les Gens tributaires Qui baiſent nos genoux.
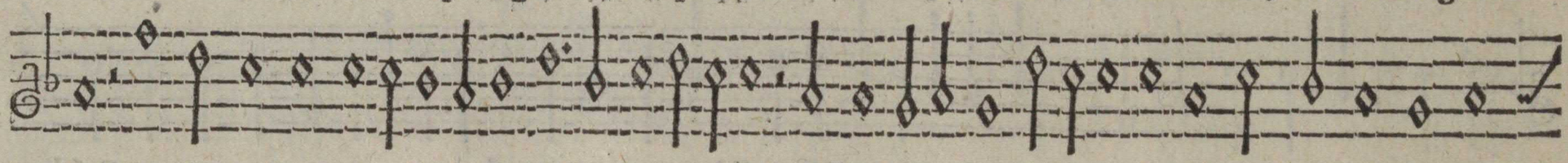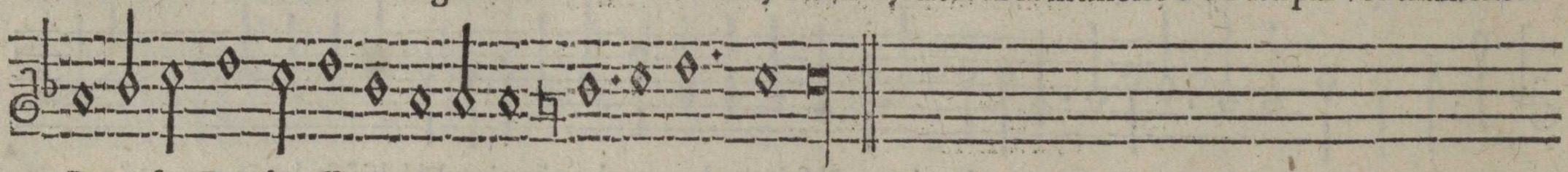






L nous choisît noſtre héritage, Bénin nous départant De Iacob le plus beau



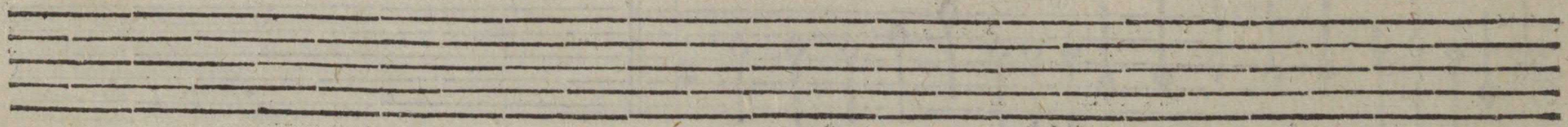
partage, Iacob qu'il aime tant. L'Eternel monte en ſa hauteſſe, L'Eternel glori-

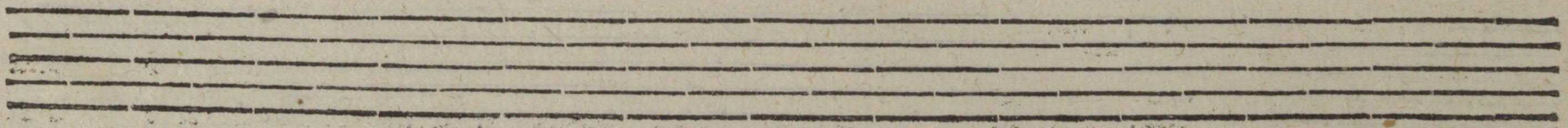


eux: Le clairon bruit & l'alegreſſe Des cris victorieux, Pouſſez, célébrez la mémoire De Dieu par vos chanſons:



De noſtre Roy hauſſez la gloire, Ioignez les voix aux ſons.





La terre eſt ſe taiſt.
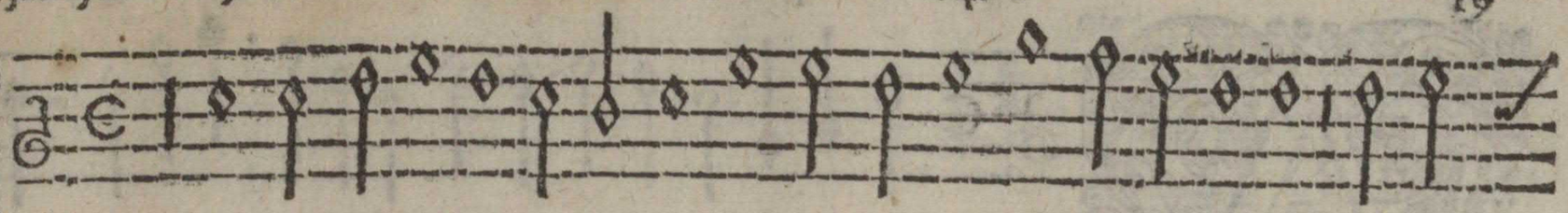


Eux par qui le peuple ſe guide, Les Seigneurs plus puiſſans Se ioindront
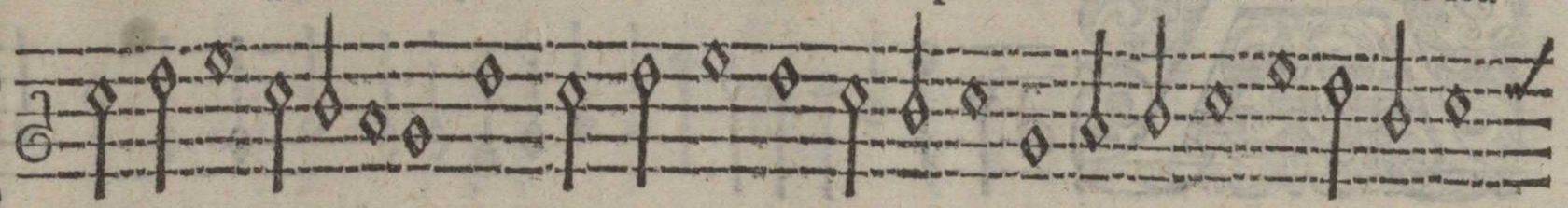
à l'Abrahamide Son Dieu reconnoiſſans. Car c'eſt la targe & la défence

De ce bas élément, Grād Dieu qui ſur toute puiſſance S'éléue infiniment.
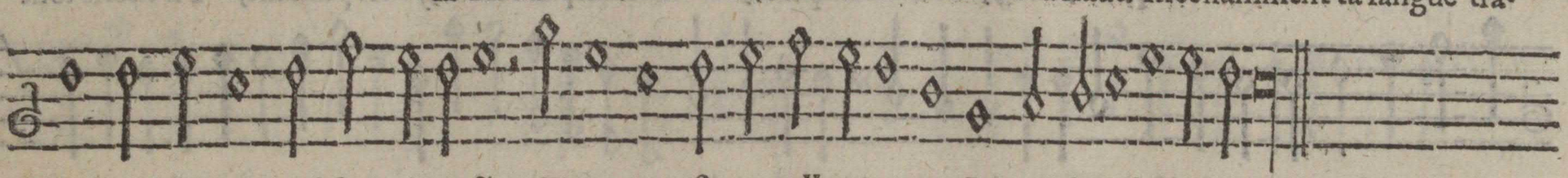




Ourquoy t'é léues tu ſi haut Pour te voir puiſſant à mal faire? De Dieu



la bonté ſalutaire Aux ſiens vn ſeul iour ne defaut. Inceſſamment ta langue tra-
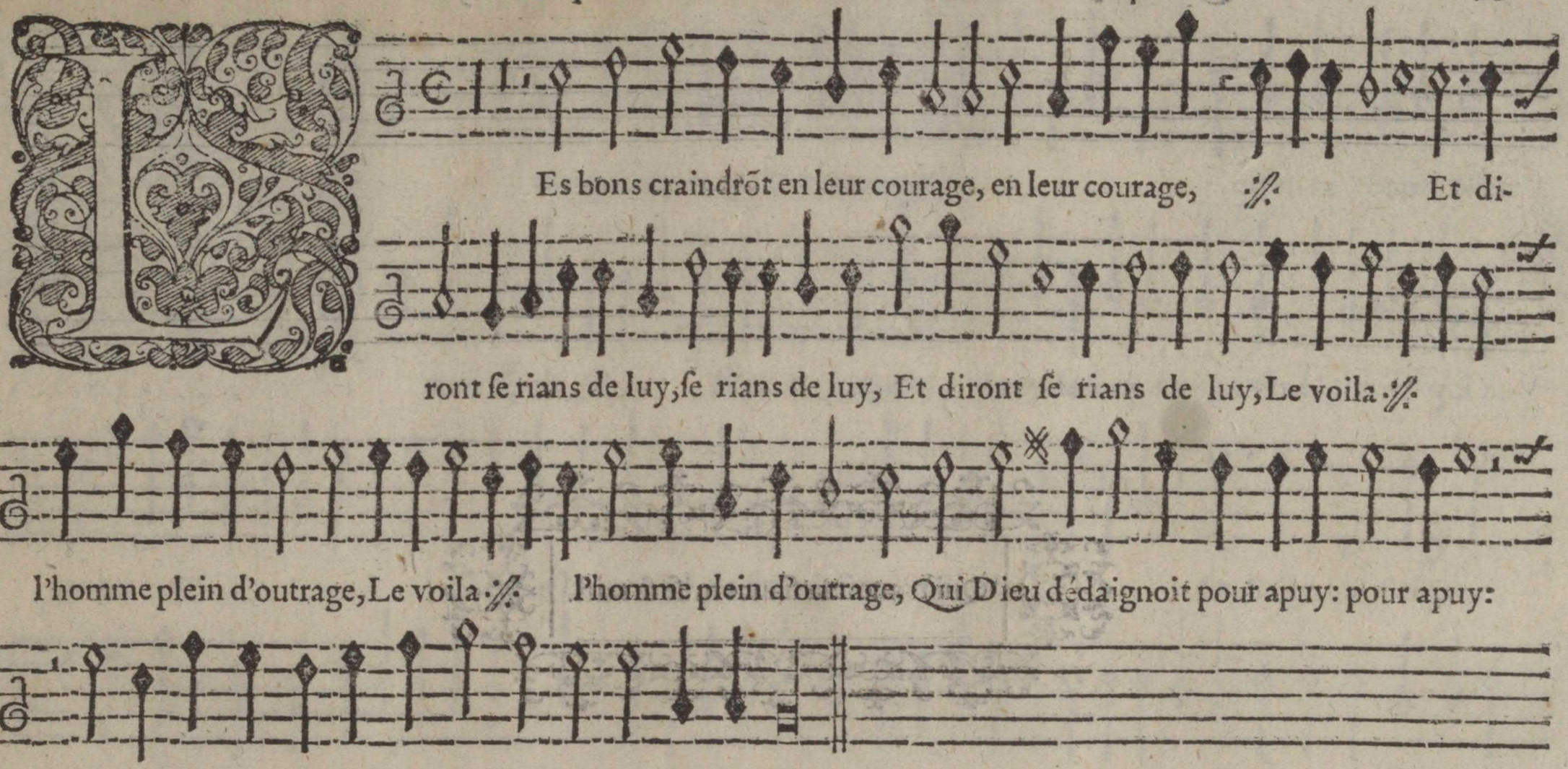


me Quelque tour méchant & ruſé, Et trompeuſement elle entame Comme le raſoir aguiſé.

A V lieu du bien le mal t'emporte, le: ⁘ Au lieu du bien le mal t'em-
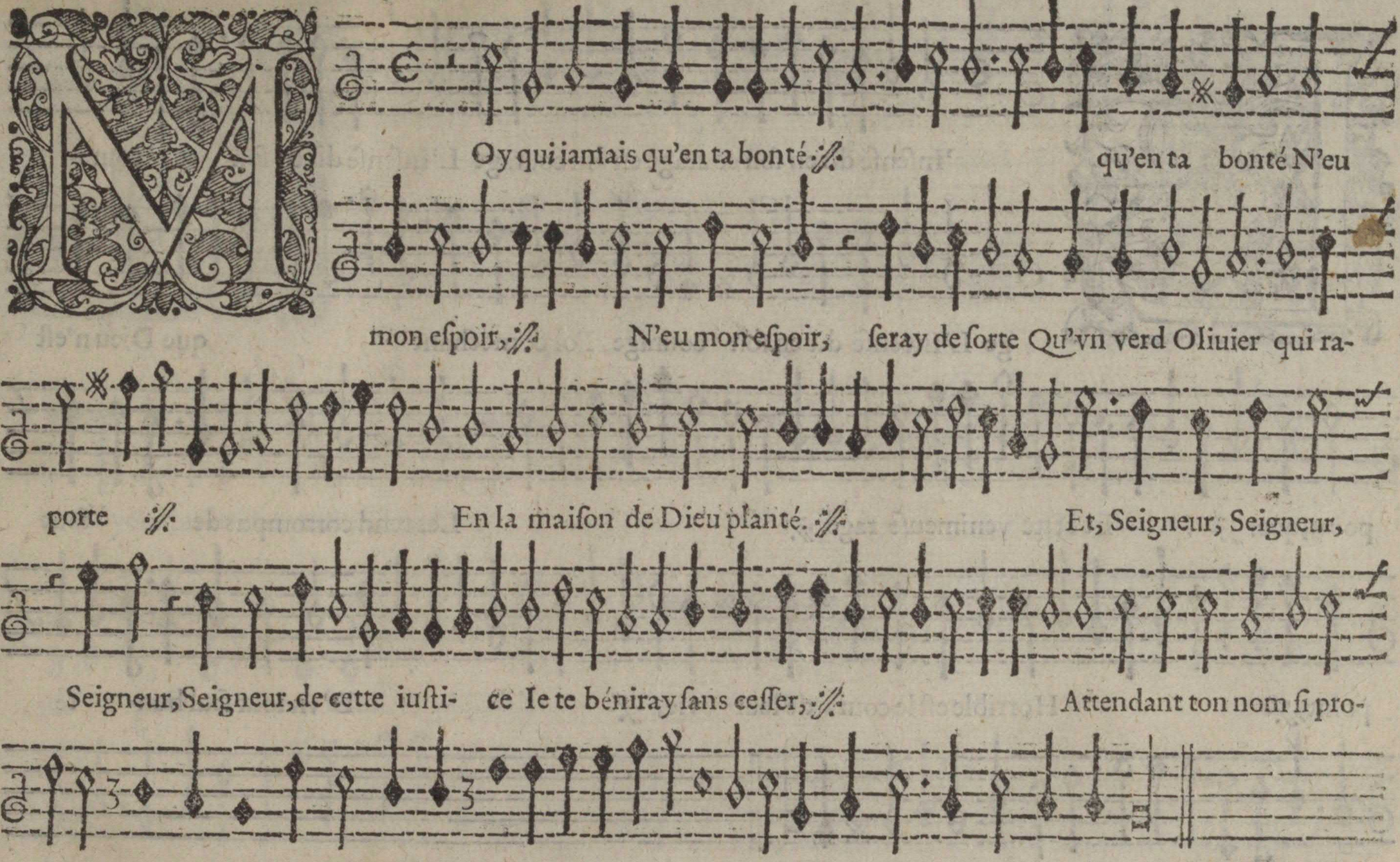
porte, le: ⁘ t'emporte, Le faux pour le vray t'eſt plaiſant, Tu chéris tout
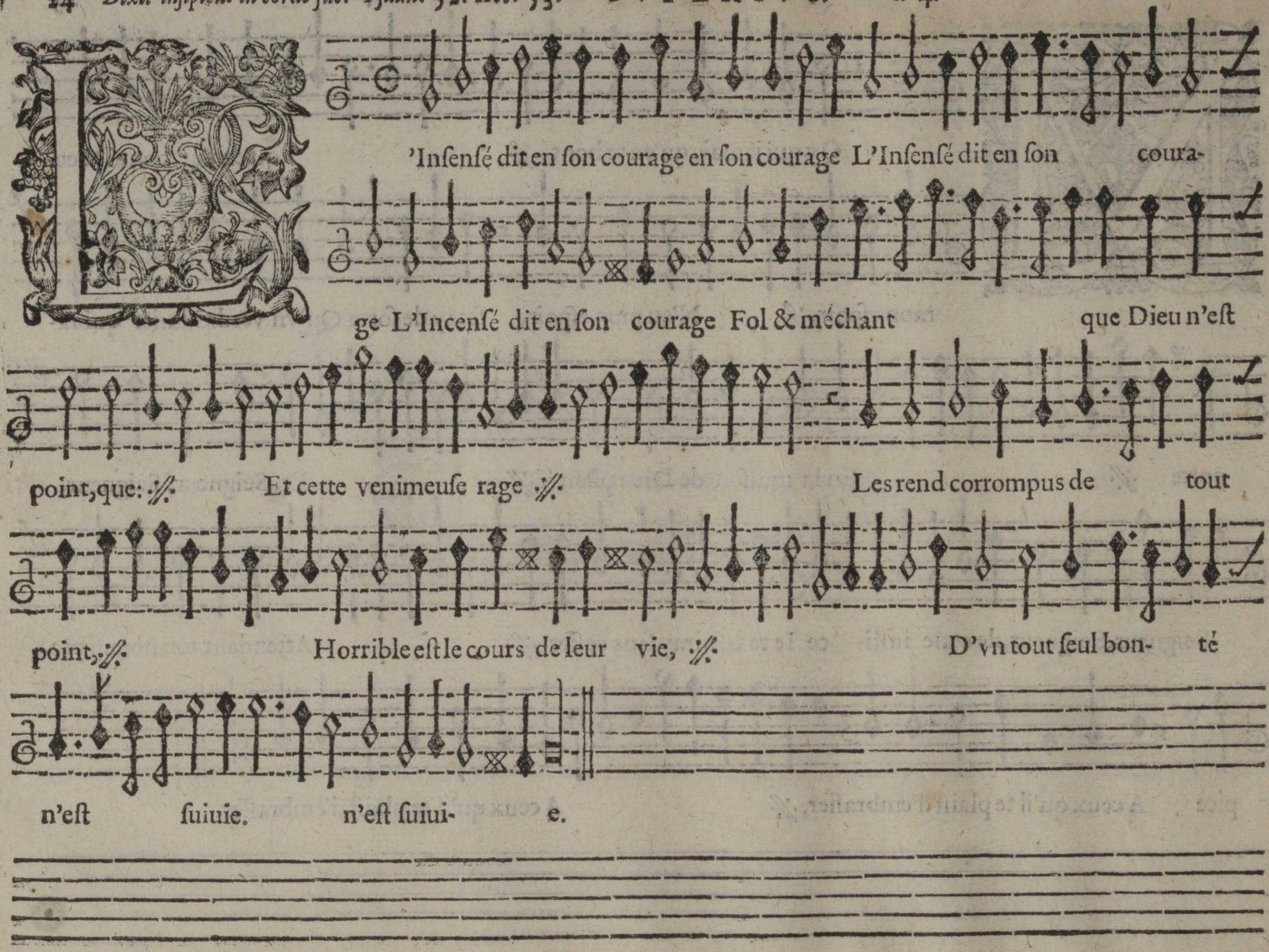
propos nuiſant, propos nuiſant Et toute langue qui raporte. Dieu te perdra ⁘ finablement,

Et t'arrachant de ta demeure Fera Fera qu'en terre il ne demeure Vn ieton de toy ⁘ ſeulement.
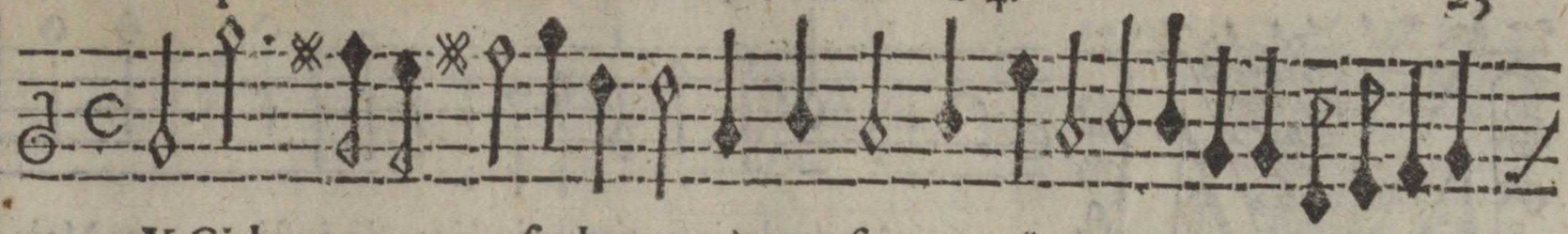

LEs bons craindrõt en leur courage, en leur courage, Et di-
ront ſe rians de luy, ſe rians de luy, Et diront ſe rians de luy, Le voila
l'homme plein d'outrage, Le voila
l'homme plein d'outrage, Qui Dieu dédaignoit pour apuy: pour apuy:
dédaignoit pour apuy: Qui Dieu dédaignoit pour apuy.

Qui n'auoit ſa fiance miſe ſe taiſt.
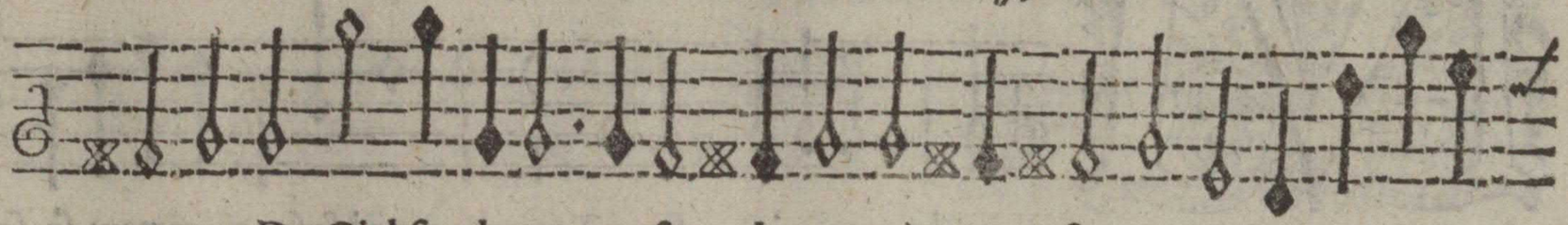

Oy qui iamais qu'en ta bonté ℣
qu'en ta bonté N'eu
mon eſpoir, ℣
N'eu mon eſpoir, ſeray de ſorte Qu'vn verd Oliuier qui ra-
porte ℣
En la maiſon de Dieu planté. ℣
Et, Seigneur, Seigneur,
Seigneur, Seigneur, de cette iuſti-
ce Ie te béniray ſans ceſſer, ℣
Attendant ton nom ſi pro-
pice
A ceux qu'il te plaiſt d'embraſſer. ℣
A ceux qu'il te plaiſt d'embraſſer.


'Insensé dit en son courage en son courage L'Insensé dit en son coura-
ge L'Incensé dit en son courage Fol & méchant que Dieu n'est
point, que: ℣ Et cette venimeuse rage ℣ Les rend corrompus de tout
point, ℣ Horrible est le cours de leur vie, ℣ D'vn tout seul bon- té
n'est suiuie. n'est suiui- e.

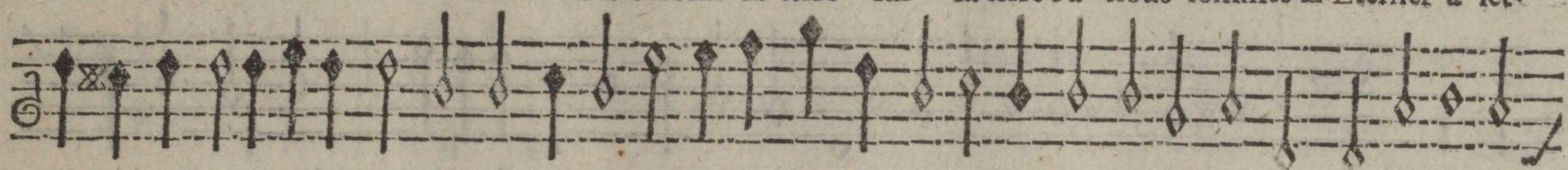




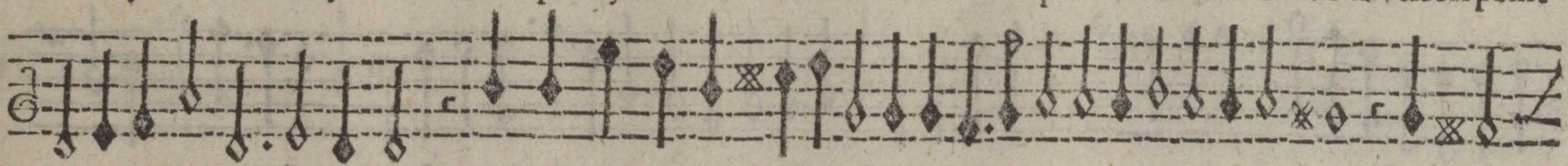
V Ciel sur la terre où nous sommes ⁘
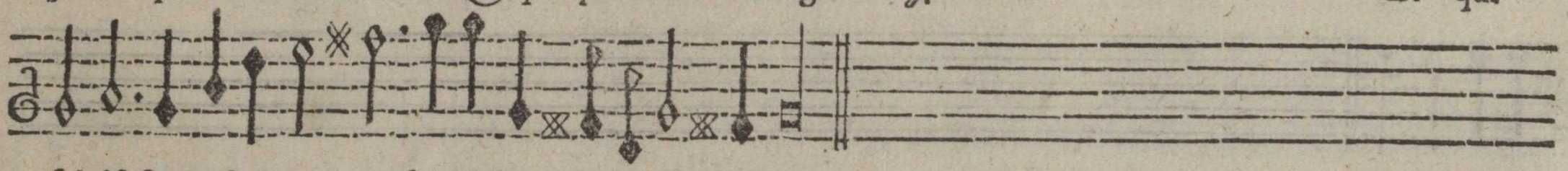


Du Ciel sur la terre sur la terre où nous sommes L'Eternel a iet-



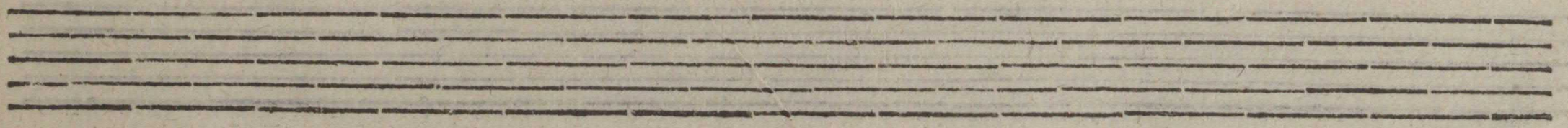
té ſes yeux, a ietté ſes yeux, Cherchãt parmy les fils des hommes S'il verroit point en ces bas lieux S'il verroit point



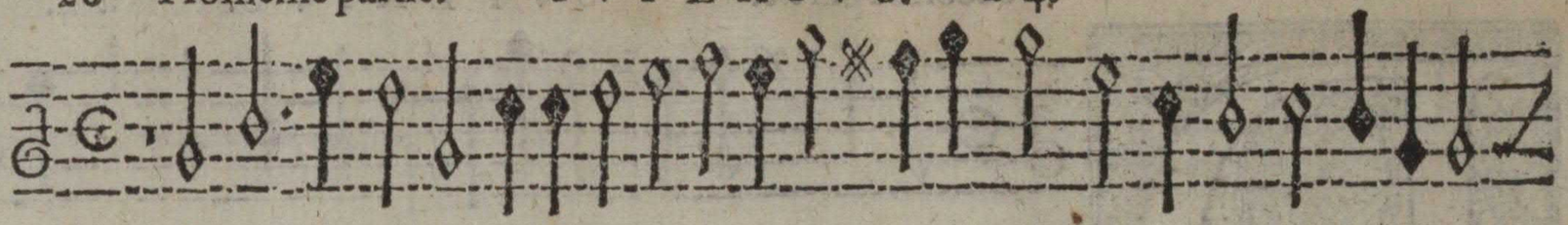
⁘ point en ces bas lieux Quelqu'ũ pourueu d'intelligence ⁘ Et qui
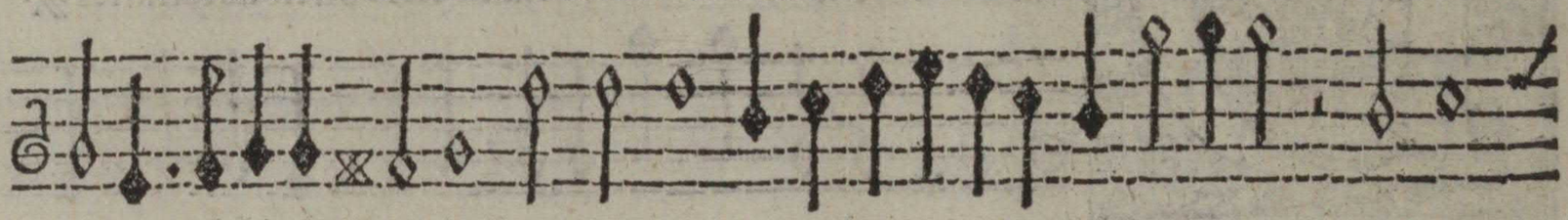


ſuiuiſt ſon ordonnan- ce: ſuiuiſt ſon ordon- nance:
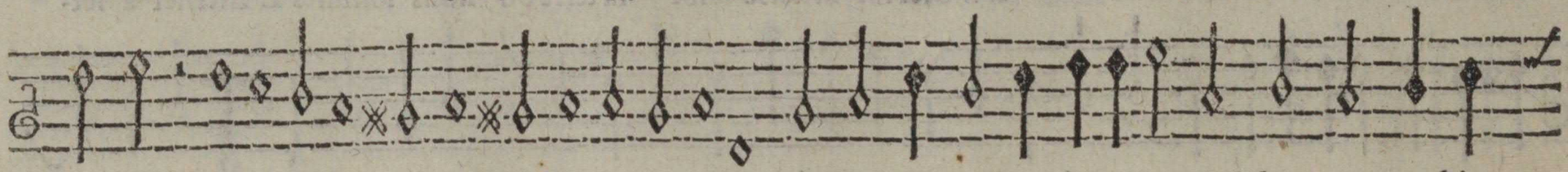






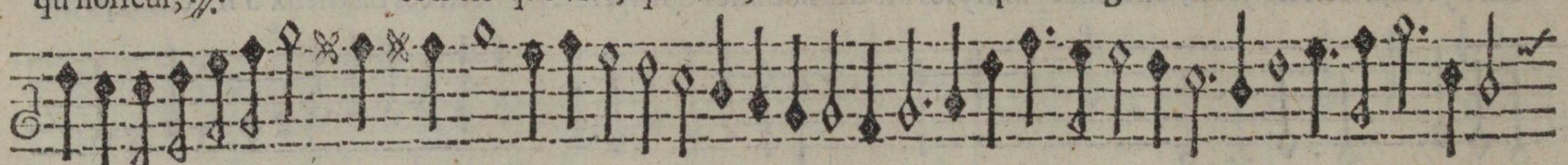
Ais du droit ſentier de iuſtice de iuſti- ce Mais du droit ſentier de iuſti-
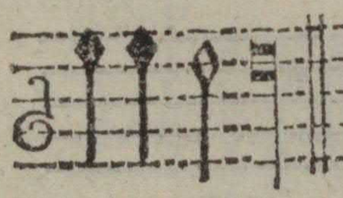


ce de iu- ſtice Tous d'accord ſe ſont écartez: ſe ſont écartez: Ce n'eſt



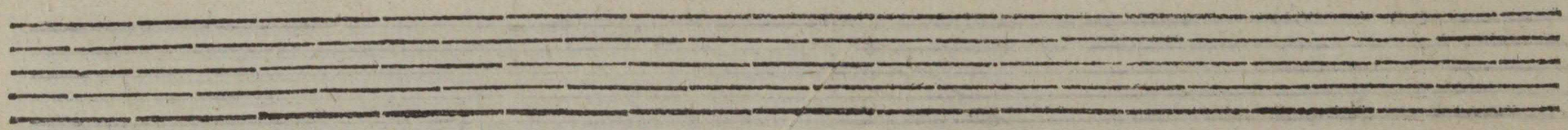
qu'horreur, ce n'eſt que vice, que vice, Tous ſont corrompus & gâtez: Nul d'entre eux au bien:

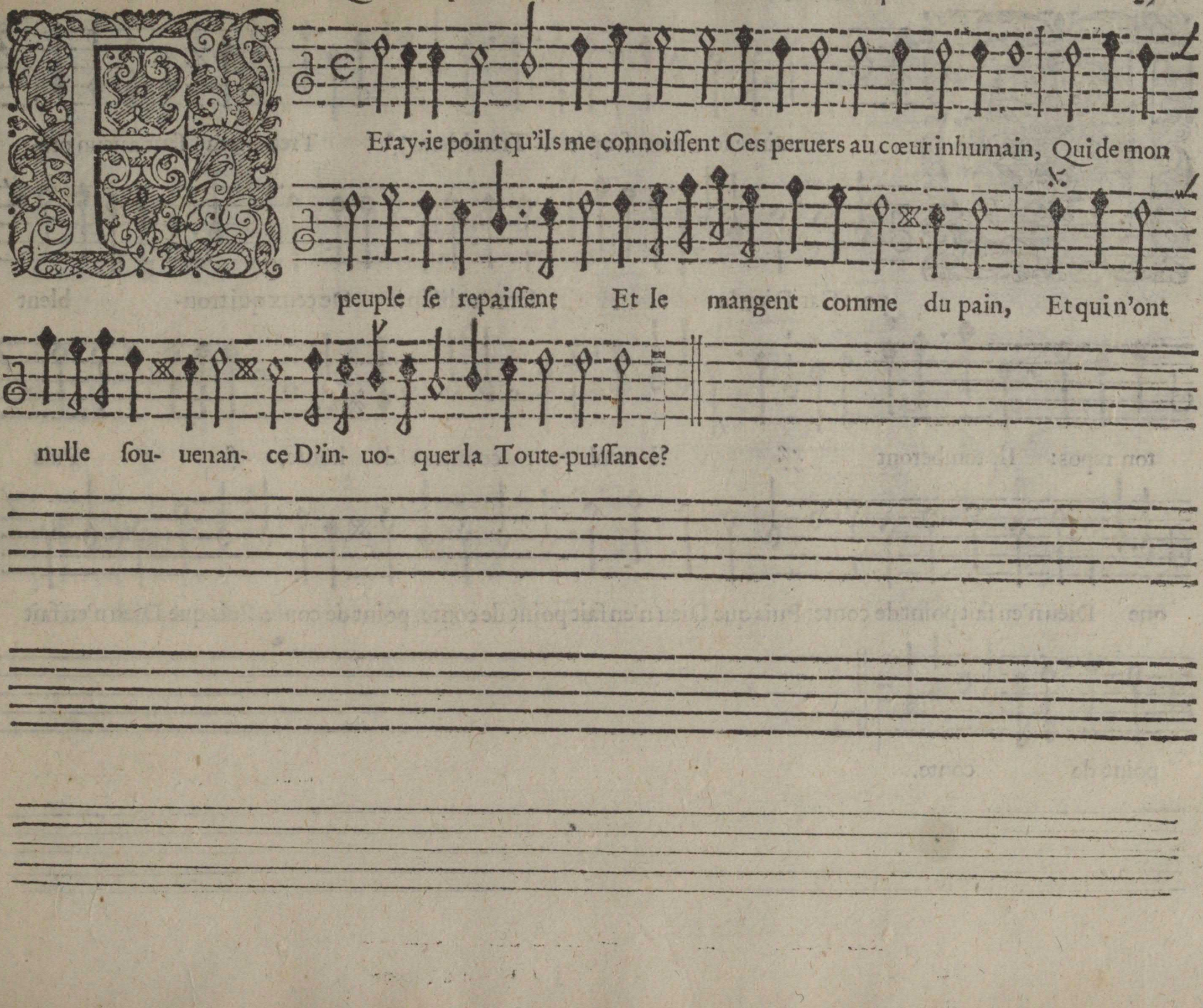


ne s'adon- ne, Non même vne ſeule perſon- ne. vne ſeule perſonne.

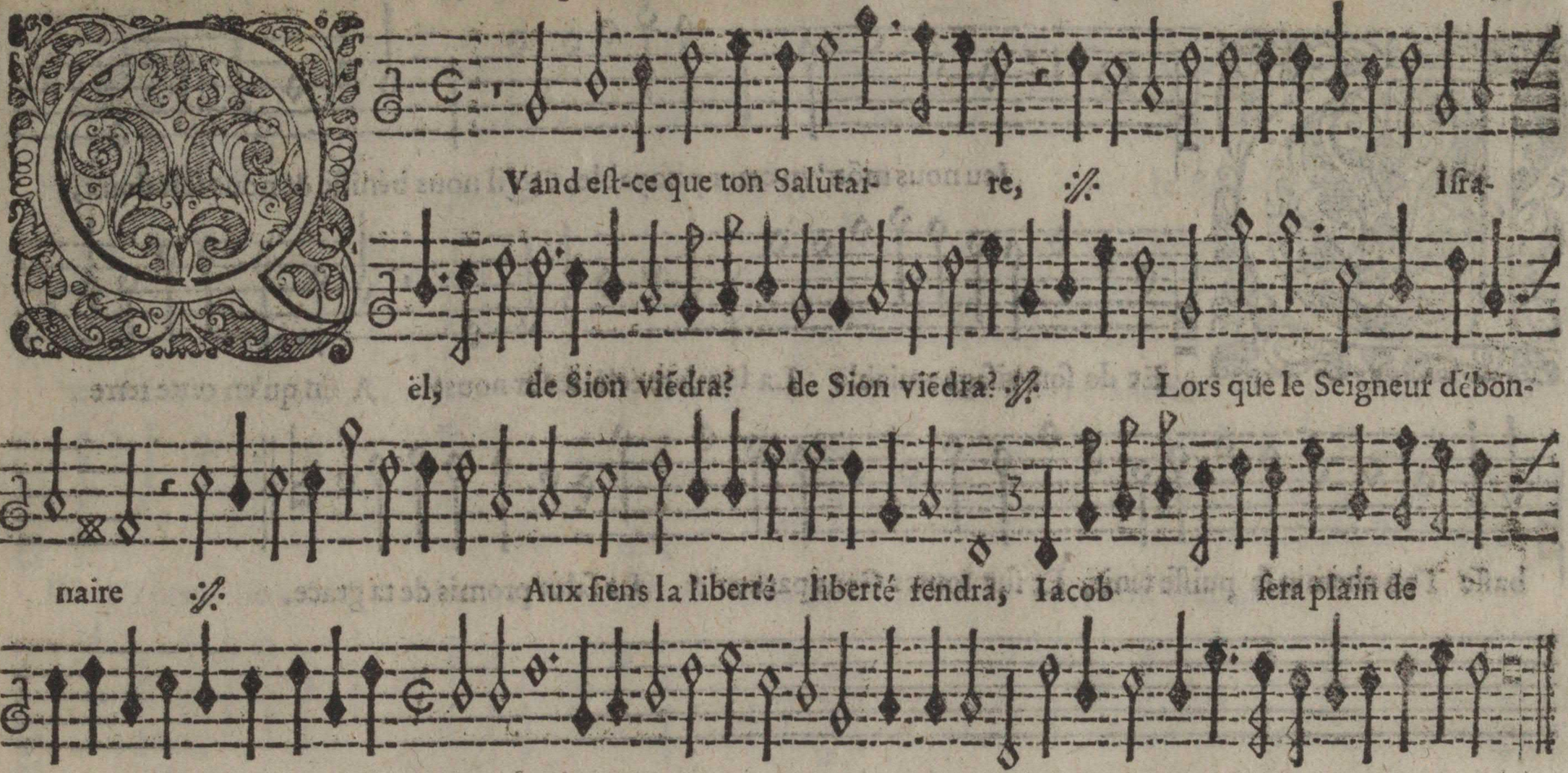


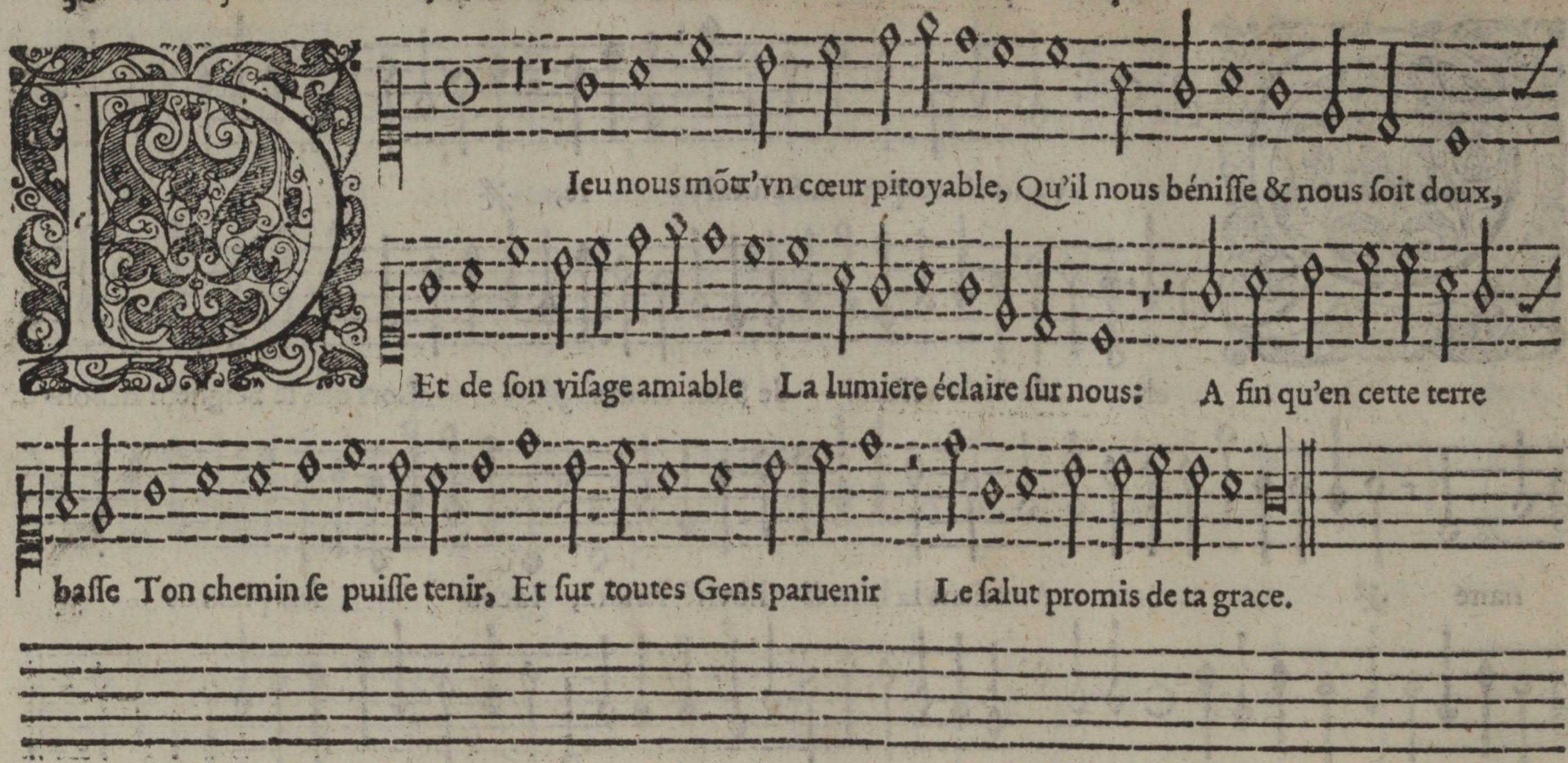
perſonne.
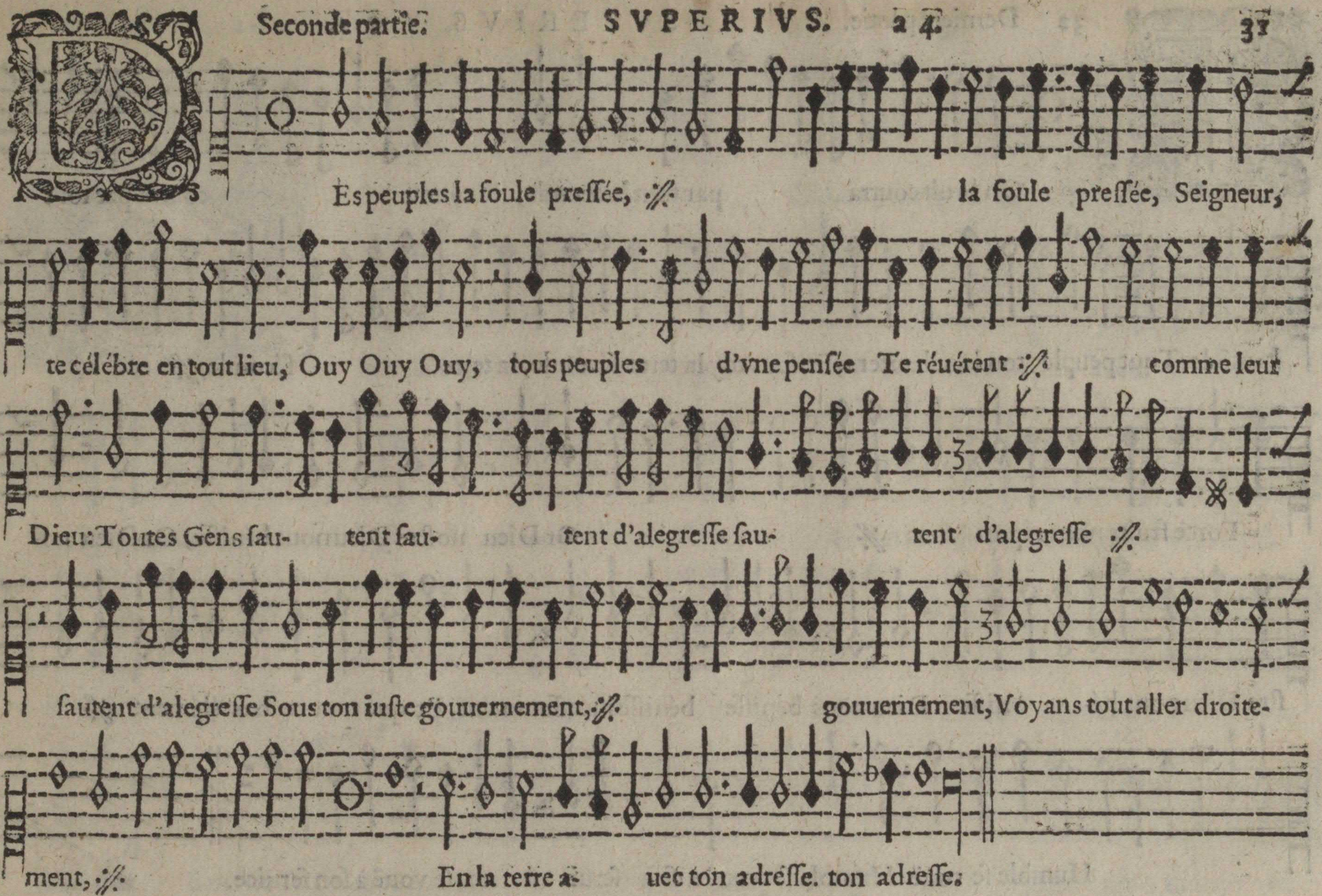



Eray-ie point qu'ils me connoiſſent Ces peruers au cœur inhumain, Qui de mon
peuple ſe repaiſſent Et le mangent comme du pain, Et qui n'ont
nulle ſou- uenan- ce D'in- uo- quer la Toute-puiſſance?

E crainte leur ame frapée Tremblera Tremblera sans aucun pro-
pos: Car Dieu la force a dissipée De ceux qui trou- blent
ton repos: Ils tomberont Ils tomberont couuers de honte, Puis
que Dieu n'en fait point de conte. Puis que Dieu n'en fait point de conte. point de conte. Puis que Dieu n'en fait
point de conte.


Vand eſt-ce que ton Salutai- re, Iſra-
ël, de Sion viẽdra? de Sion viẽdra? Lors que le Seigneur débon-
naire Aux ſiens la liberté liberté tendra, Iacob ſera plain de
lieſſe: ſera plain de lief- ſe: Iſraël, Iſraël, ô quelle alegreſſe! ô quelle alegref- ſe!


Dieu nous mõtr'vn cœur pitoyable, Qu'il nous béniſſe & nous ſoit doux,
Et de ſon viſage amiable La lumiere éclaire ſur nous: A fin qu'en cette terre
baſſe Ton chemin ſe puiſſe tenir, Et ſur toutes Gens paruenir Le ſalut promis de ta grace.


Es peuples la foule preſſée, ℣. la foule preſſée, Seigneur,
te célébre en tout lieu, Ouy Ouy Ouy, tous peuples d'vne penſée Te réuérent ℣. comme leur
Dieu: Toutes Gens ſau- tent ſau- tent d'alegreſſe ſau- tent d'alegreſſe ℣.
ſautent d'alegreſſe Sous ton iuſte gouuernement, ℣. gouuernement, Voyans tout aller droite-
ment, ℣. En la terre a- uec ton adreſſe. ton adreſſe.

On bruit courra par tout le monde, courra courra par tout

le mõde, Tout peuple ton los chantera, Et sous toy la terre féconde, la terre féconde, ℣.

Force fruits nous rapor- tera. ℣. Or Dieu nostre Dieu nous béniſſe, Or Dieu no-

ſtre Dieu nous bé- niſſe Dieu nous béniſſe béniſſe incessamment, Et que tout ce bas élément ℣.

Humble se voue Humble se voue à son seruice, se voue à son seruice.

FIN DES PSEAVMES A 3. ET A 4. PARTIES.

Eigneur, entens à mon secours, entens à mon secours, Seigneur, en-
tens entens à mon secours, Seigneur, ta faueur me soit pronte, ta faueur ta faueur
me soit pronte, Soyẽt confus, & couuers de honte, Soyẽt confus, & couuers de honte Ceux qui veulent fi-
nir mes iours: Qui m'est contrair' & me trauerse & me trauer- se Sans
honneur Sans hõneur tombe à la renuerse. tombe à la renuer- se. tombe à la renuer- se.
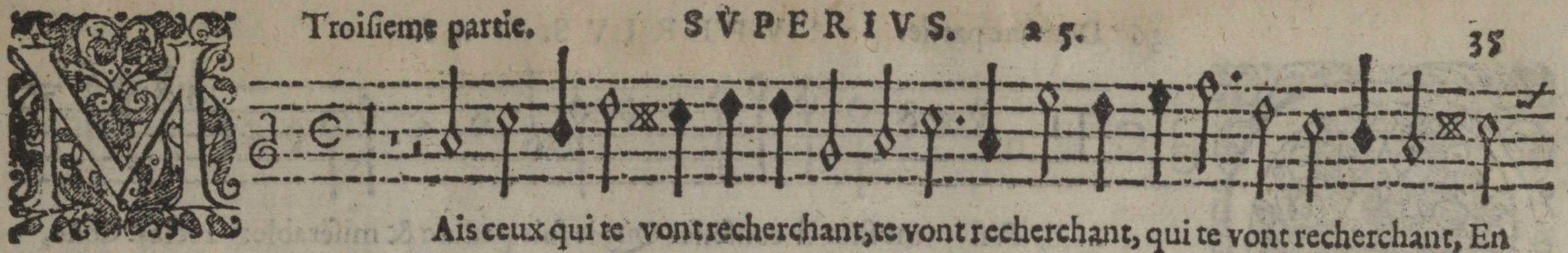
EN arriere auec mépris En arriere auec mé-

pris Retournent chargez d'infamie chargez d'in-
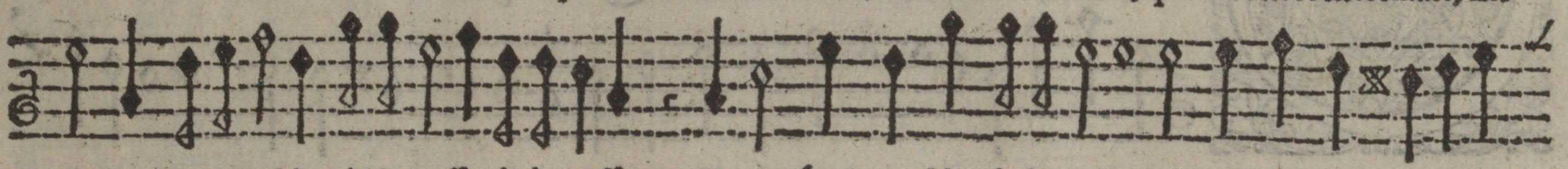
fami- e Ceux qui d'vne bouche ennemie Lâchent sur moy cris dessus

cris: Remportans pour iuste salaire La honte qu'ils me pensoyent faire. La

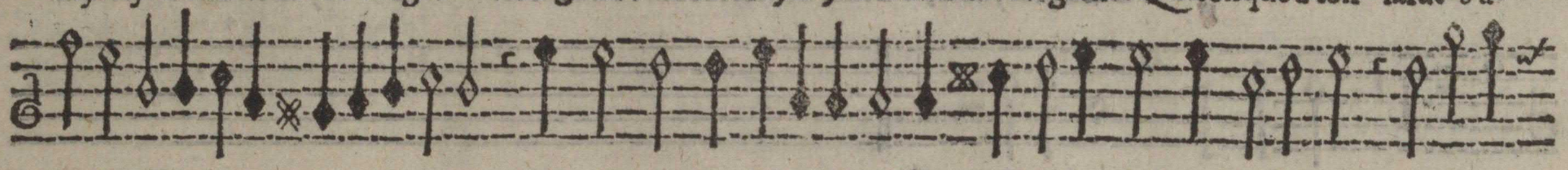
honte qu'ils me pensoyent faire. qu'ils me pensoyent faire.



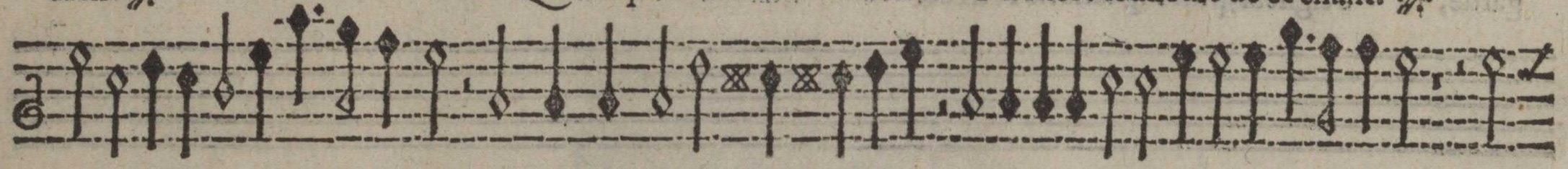
Mais ceux qui te vont recherchant, te vont recherchant, qui te vont recherchant, En
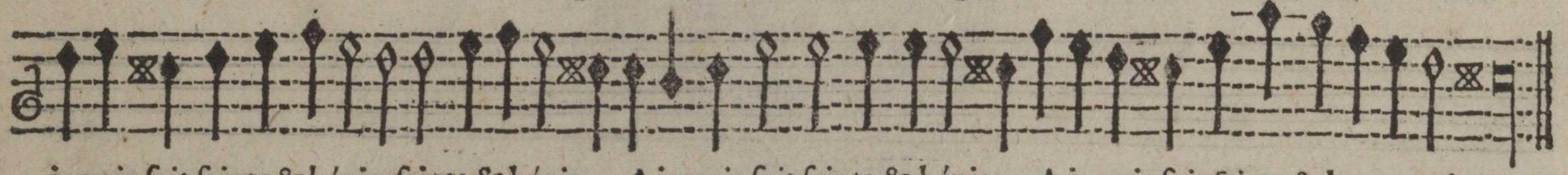


toy ſoyẽt com- blez d'alegreſſe: d'alegreſſe; En toy ſoyẽt comblez d'alegreſſe: Quiconque à ton ſalut s'a-
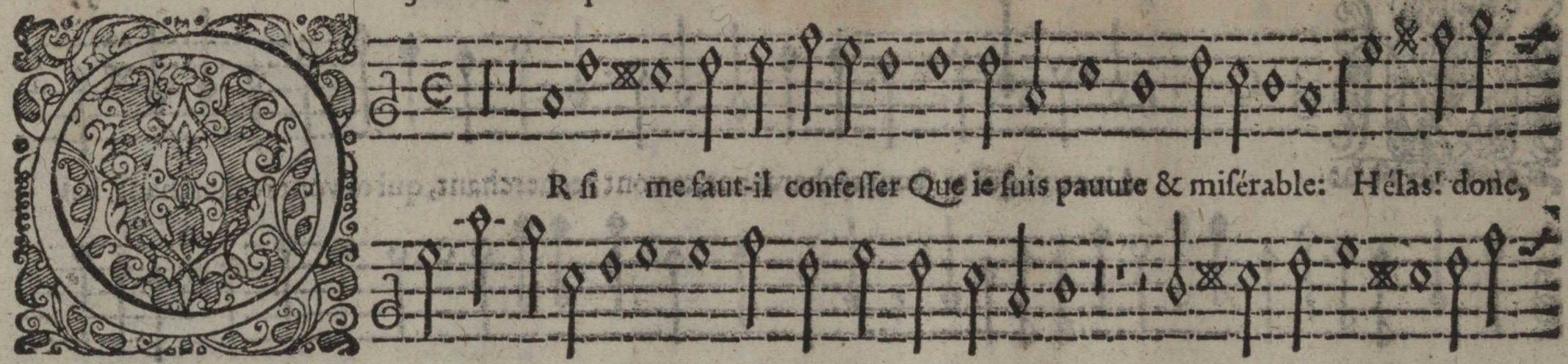


dreſſe: Quiconque à ton ſalut s'adreſſe T'honore touſiours de ce chant:



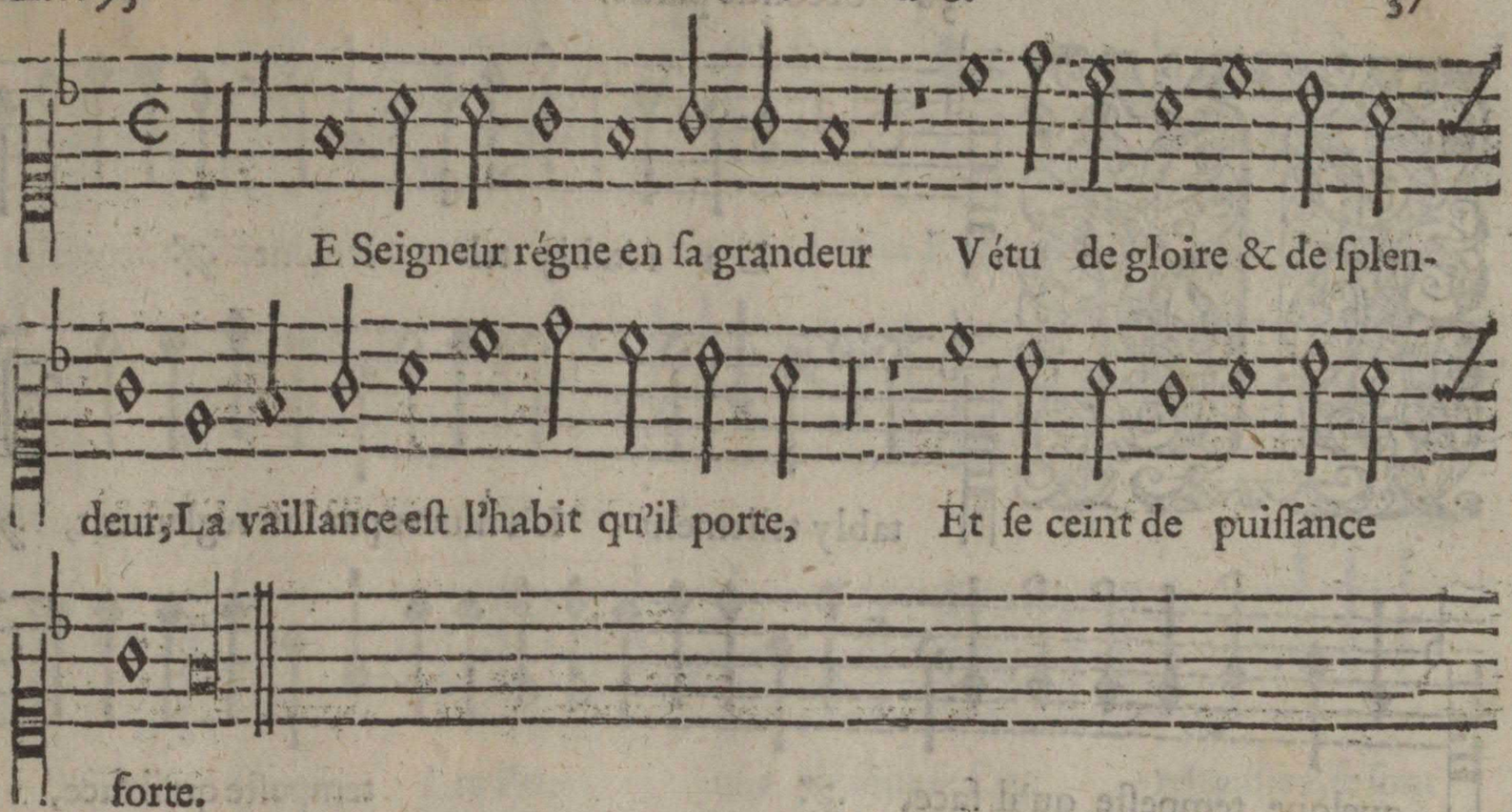
de ce chant: Du Seigneur la grace in- finie infinie A



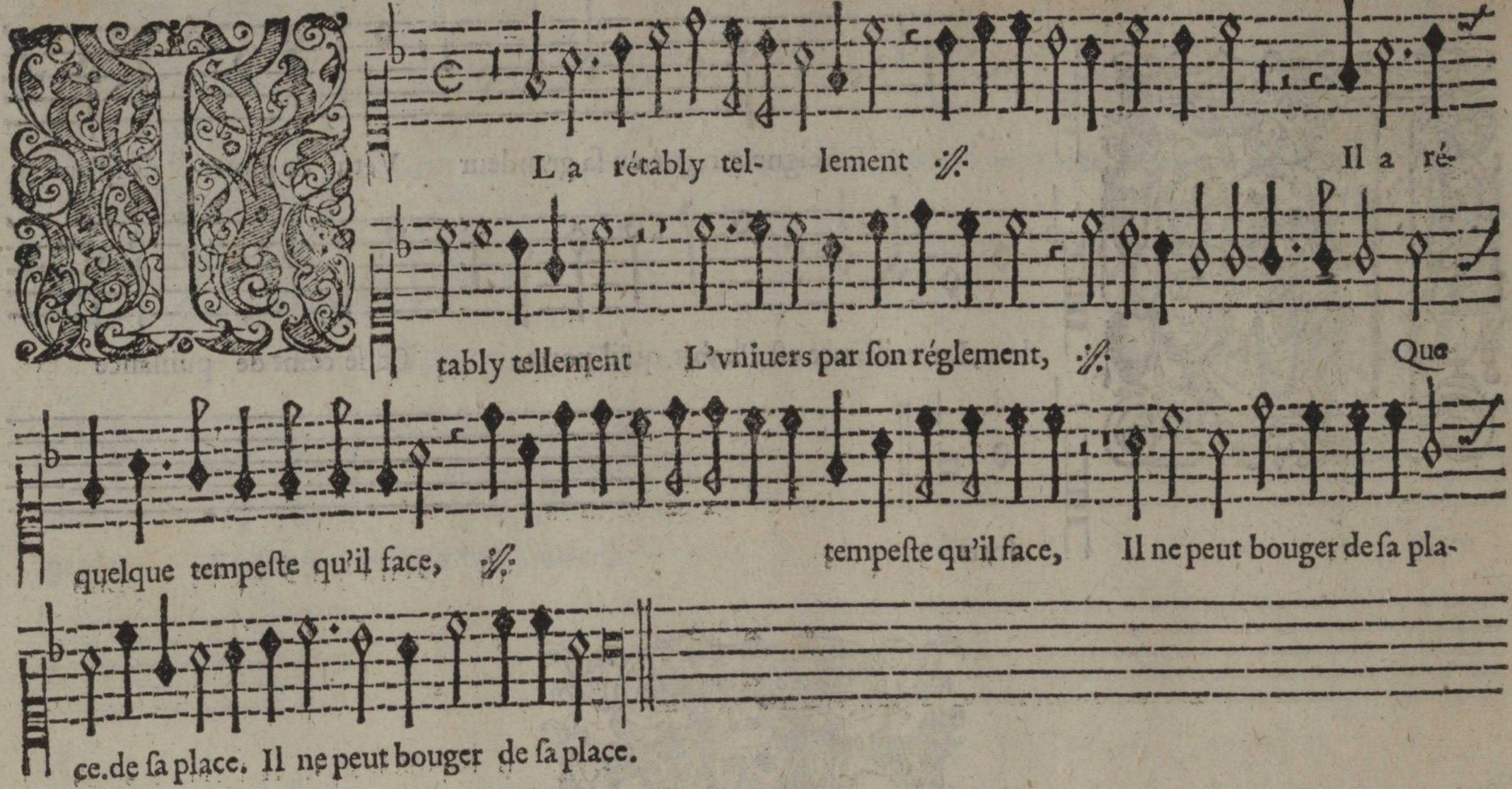
iamais ſoit ſainte & bénie. ſainte & bénie. A iamais ſoit ſainte & bénie. A iamais ſoit ſainte & be- nie.
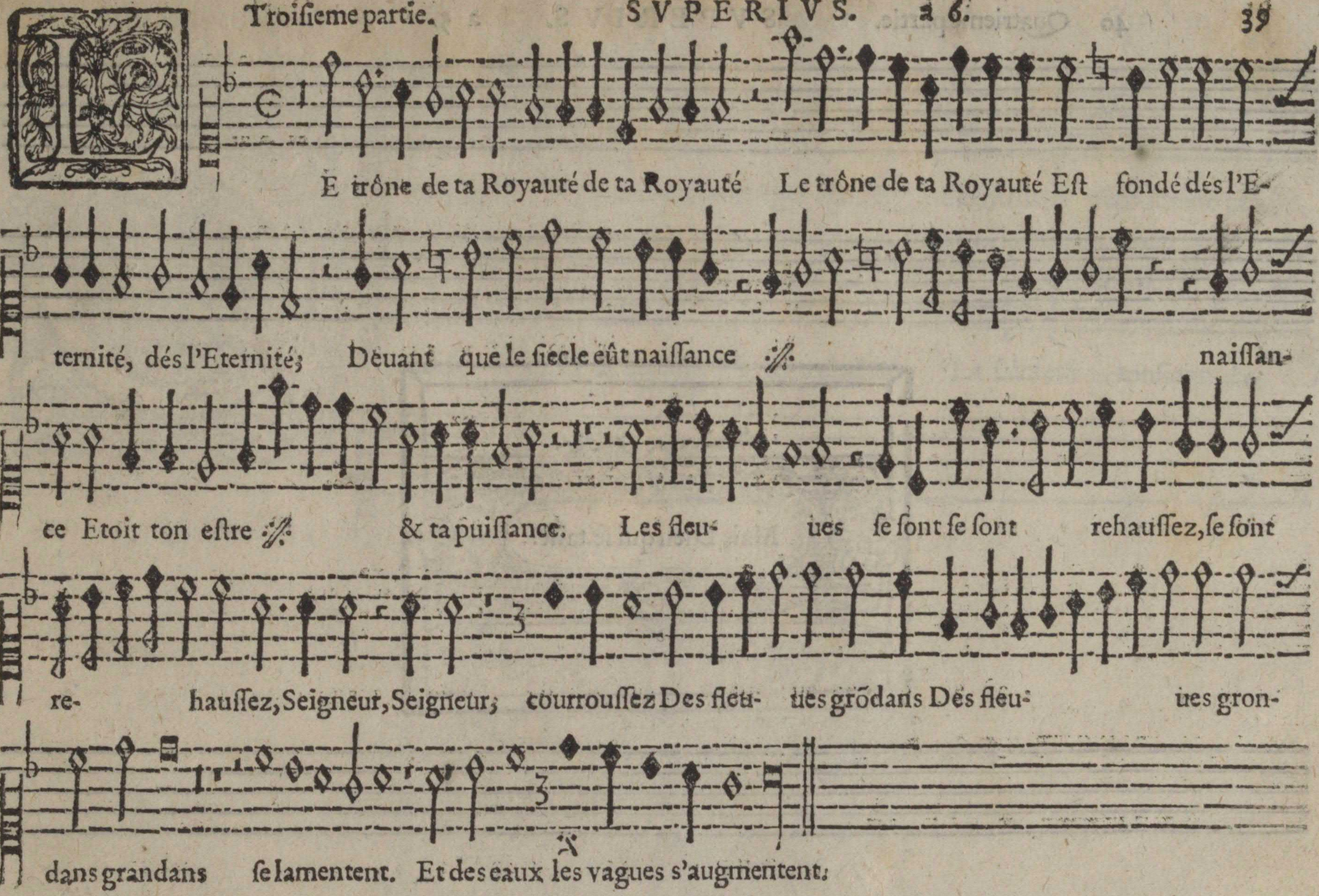

R si me faut-il confesser Que ie suis pauure & misérable: Hélas! donc,
ô Dieu pitoyable, Vueille à mon secours t'auancer: O toy mon salut & ma
garde, Seigneur, plus lõg tans ne retarde.




LE Seigneur régne en ſa grandeur Vétu de gloire & de ſplen-
deur, La vaillance eſt l'habit qu'il porte, Et ſe ceint de puiſſance
forte.




L a rétably tel- lement
Il a ré-
tably tellement L'vniuers par ſon réglement,
Que
quelque tempeſte qu'il face,
tempeſte qu'il face, Il ne peut bouger de ſa pla-
ce. de ſa place. Il ne peut bouger de ſa place.


È trône de ta Royauté de ta Royauté Le trône de ta Royauté Eſt fondé dés l'E-
ternité, dés l'Eternité; Deuant que le ſiecle eût naiſſance naiſſan-
ce Etoit ton eſtre & ta puiſſance. Les fleu- ues ſe ſont ſe ſont rehauſſez, ſe ſont
re- hauſſez, Seigneur, Seigneur; courrouſſez Des fleu- ues grõdans Des fleu- ues gron-
dans grandans ſe lamentent. Et des eaux les vagues s'augmentent.

Mais Dieu qui ſe taiſt.



Que tes témoignages ſaints Seigneur, ſe découurent cer-

tains! Qu'à ta maiſon eſt conuenable La ſainteté touſiours du-

rable!



A Siſis le long des eaux le long des eaux Aſſis le long des eaux ℣ le long des

eaux qui bagnent la contrée qui bagnent la contrée ℣ Où ſe voit Babylon, l'a-

me d'ennuis outrée, l'ame d'ennuis l'ame d'ennuis outrée, Nous plaignions nos mal- heurs: Et dés l'heure ô Si-

no, des l'heure ô Sion, ℣ que ta gloire abaiſſée S'offroit deuant nous yeux, helas! helas! he-

las! certe penſée cette penſée Nous fondoit tout en pleurs. ℣

A V milieu de la ville où l'eau se fait passage, passage, Des-

sus les saules vers qui bordent son riua- ge, qui bordent son ri- uage,

En pi- teu- ses façons. Chacun nonchalamment pendoit sa triste ly-

re, sa triste lyre, Et ceux, las! qui captifs nous auoyent sceu conduire Nous par-

loyét de chansons. Nous parloyét de chansons.

Ils nous importunoyent ſe taiſt.

S'enſuit la 4. partie.

Ls crioyent les peruers :/: les peruers d'vne bouche insensée, Que iusqu'aux fondemens elle soit renuersée, elle soit renuersée, Détruisez sacagez: Détruisez Détruisez sacagez:

Fille de Babylon, :/: Fille de Ba- bylon, quoy qu'ẽ biens plantureuse,

Tu seras Tu seras desolée, desolée, & sur toy malheureuse Ces tors seront vangez. :/: Ces tors seront vangez.

Eureux qui te rendra ⁘ la iuſte recompenſe Des

maux ſur nous commis, Des maux ſur nous ſur nous commis, & de tant d'inſo-

lence, Paira ta mauuaitié. Bien-heureux ⁘ qui pourra vainqueur de cette guerre T'arracher tes pe-

tits, ⁘ pour en batre la pierre Sans aucune pitié. pour en batre la pierre Sans au-

cune pitié.

A

Ye pitié, Seigneur, Seigneur, de mon opreſſe, Aye pitié,
Seigneur, de mon opreſſe, Aye pitié, Seigneur, de mon opreſſe, Ie n'en
puis plus: car cet homme n'a ceſſe De me liurer assaut assaut deſſus af-
ſaut: De mes hai- neux la pourſuite m'aterre De mes haineux la pourſuite m'aterre, la pourſuite
m'aterre ils: ſont, ô Dieu tres-haur, Pluſieurs qui me font guerre.

A

Chaque fois que d'éfroy ie ſoupire Droit en ton ſein en ton ſein

mon eſpoir ſe retire: ſe retire: Tous glorieux du Seigneur s'aſſeu-

rant, Pour ſa promeſſe enuers moy 'enuers moy ſi fidé- le: Que me peut

faire ayant Dieu pour garant, ayant Dieu pour garant, La chair La chair frêle & mortéle?

IE ne dy rien qu'au contraire ils n'expoſent, Tous leurs diſcours pour mon mal ſe compo-

ſent: Entr'eux ſouuent ils s'aſſemblent exprez Et cauteleux deſſeignent deſſeignent mainte tra- me, Con-

tent mes pas, & ſont touſiours aprez Pour atraper mon ame. Leur mauuaîtié finement déguiſée Donques

rendroit ta iuſtice abu- ſée? Pourroyẽt-ils bien frauder ton châtiment? Non non, Seigneur, ſeigneur, vain'eſt leur eſpé- rance: Car ton couroux renuerſe en vn moment Le peuple qui t'ofence.

A longue fui- te en détours égarée La longue

fui- te en détours égarée en détours en détours égarée De mon exil ne las-tu meſuré-

e? ne las-tu meſurée meſurée? Dans ton vaiſſeau n'as tu ſerré mes pleurs? Nas tu, Seigneur, de

toutes mes miſéres de toutes mes miſéres Tenu regiſtre & cotté mes douleurs & cotté mes douleurs De dans tes

commentaires? Dedans tes commentai- res?



Es que i'inuoque & luy fay ma priere Ie voy tourner mes haineux

en arriere, Par la mon Dieu des miens se déclarant. se déclarant. Que ie suis fier de

sa promesse sainte! de sa promesse sainte! En Dieu i'espére: auec vn tel garant De l'homme

auroy-ie crainte?
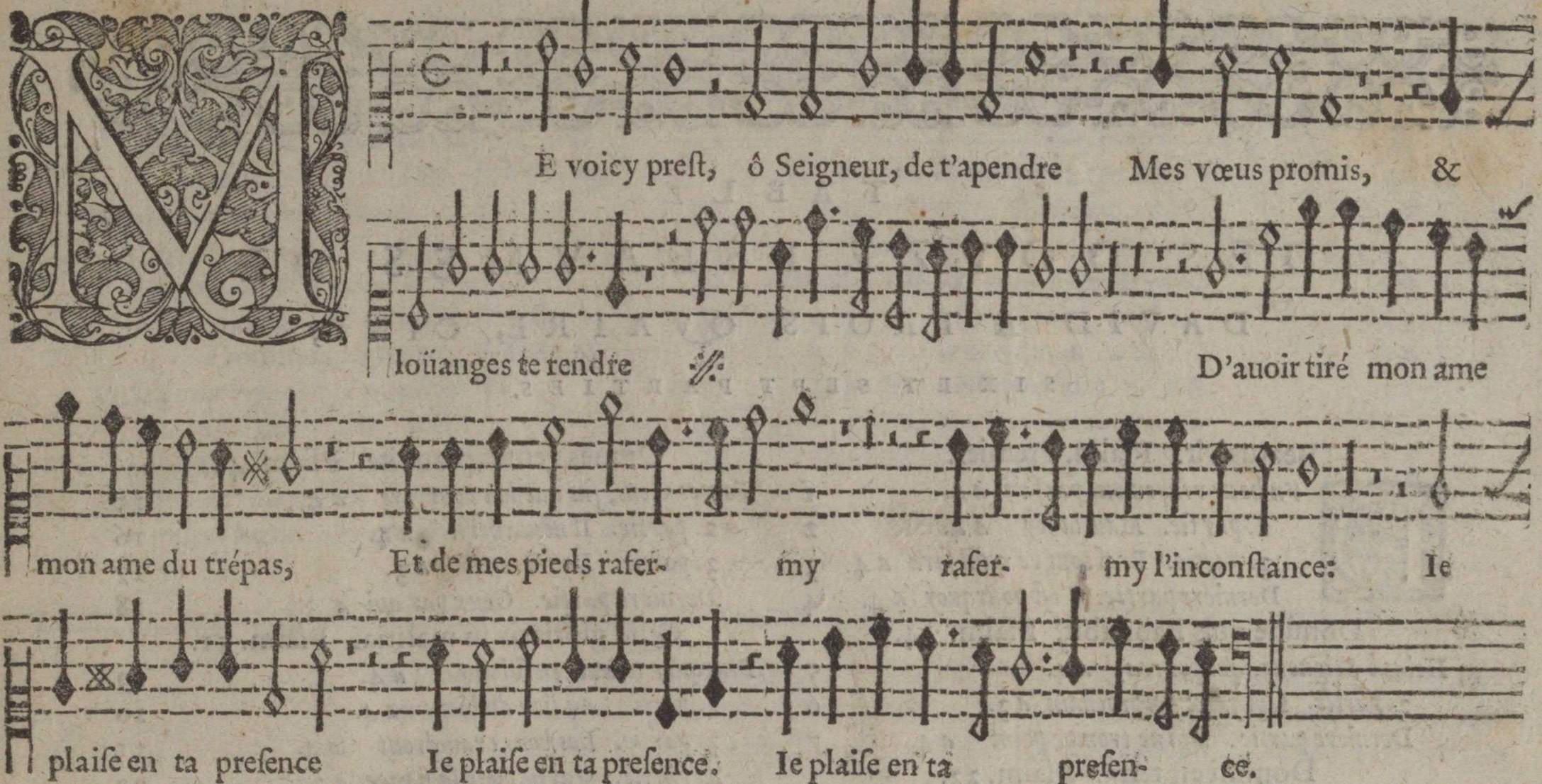

Me voicy preſt, ô Seigneur, de t'apendre Mes vœus promis, &
loüanges te rendre
D'auoir tiré mon ame
mon ame du trépas, Et de mes pieds rafer- my rafer- my l'inconſtance: Ie
plaiſe en ta preſence Ie plaiſe en ta preſence. Ie plaiſe en ta preſen- ce.

TABLE
DES DOVZE PSEAVMES DE
DAVID A TROIS, QVATRE, CINC,
SIX ET SEPT PARTIES.

Beatus vir. Pſalm. Premier.

'Vn heur vrayement parfait a 4. 1
2. partie. Mais la loy a 4. 2
3. partie. Breſ tout ce qu'il fera a 4. 3
Derniere partie. C'eſt pourquoy a 4. 4

Domine quis habitabit. Pſalm. 14.

Helas ô Seigneur, qui pourra a 4. 5
2. partie. Qui faux ſon prochain a 3. 6
Derniere partie. Qui ne trompe point a 4. 7

Domini eſt terra. Pſalm. 23.

La terre eſt au Dieu tout puiſſant a 4. 8
2. partie. Du Seigneur il ſera beni a 3. 9
Derniere partie. Grans portaux a 4. 10

Iudica me Deus. Pſalm. 42.

Iuge toy méme ô Dieu a 4. 11
2. partie. Enuoye helas? a 4. 13
3. partie. Lors i'entreray a 4. 12
Derniere partie. Mon ame triſte a 4. 14

Omnes gentes plaudite. Pſalm. 46.

Toutes Gens, ſus que lon vous voye a 4. 15
2. partie. Il nous choiſit a 4. 16
3. partie. La terre eſt a 3. 17
Derniere partie. Ceux par qui a 4. 18

Quid gloriaris in malitia. Pſalm. 51.

Pourquoy té leues tu ſi haut a 4. 19
2. partie. Au lieu du bien a 4. 20
3. partie. Les bons craindront a 4. 21
4. partie. Qui n'auoit ſa fiance a 3. 22
Derniere partie. Moy qui iamais a 4. 23

Dixit inſipiens in corde ſuo. Pſalm. 52.

L'incenſé dit en ſon courage a 4. 24
2. partie. Du Ciel a 4. 25
3. partie. Mais du droit a 4. 26
4. partie. Feray-ie point a 4. 27
5. partie. De crainte a 4. 28
Derniere partie. Quand eſt-ce a 4. 29

VIIJ

TABLE.

Deus misereatur nostri. Psalm. 66.

Dieu nous monstre vn cœur a 4. 30
2. partie. Des peuples a 4. 31
Derniere partie. Ton bruit courra a 4. 32

Deus in adiutorium. Psalm. 69.

Seigneur entens à mon secours a 5. 33
2. partie. En arriere a 5. 34
3. partie. Mais ceux qui te a 5. 35
Derniere partie. Or si me faut il a 6. 36

Dominus regnauit. Psalm. 92

Le Seigneur regne en sa grandeur a 6. 37
2. partie. Il à retably a 6. 38
3. partie. Le trône a 6. 39
4. partie. Mais Dieu a 5. 40
Derniere partie. O que tes temoignages a 6. 41

Super flumina Babylonis. Psalm. 136.

Assis long des eaux a 6. 42
2. partie. Au milieu de la ville a 6. 43
3. partie. Ils nous importunoyent a 5. 44
4. partie. Ils crioyent les peruers a 6. 46
Derniere partie: Heureux a 7. 47

Miserere mei Deus quoniam. Psalm. 55.

Aye pitie Seigneur de mon opresse a 6. 48
2. partie. A chaque fois a 6. 49
3. partie. Ie ne dy rien a 6. 50
4. partie. La longue fuite a 6. 51
5. partie. Des que i'inuoque a 7. 52
Derniere partie. Me voicy prest a 7. 53

FIN.

Hi Psalmi Dauidis ritmo gallico per R. D. Philippum des Portes Abbatem Tyronensem contracti, & per Desiderium Poncet Salinensem in Cantum Musicalem redacti, nihil habent auitæ Religioni contrarium. Quare ad piam recreationem faciendam typis mandari possunt. Quod testor 15. Nouemb. 1610.

Egbertus Spitholdius Canonicus &
Plebanus Antuerpiensis.

